



La Plume d'Albert

Le premier journal d'Albert de Mun écrit par des lycéens...

...pour les lycéens !



Dossier spécial : AdM en confinement !
The roses' day
Découvrir le métier de vétérinaire
La folie chez les artistes : Nietzsche



Photos par Juliette V.

Vos journalistes préférés vous ont manqué ? Pas d'inquiétudes, ils reviennent en force avec un numéro aussi, si ce n'est plus, riche en divertissements et en informations. A cela s'ajoute une initiative du groupe : un dossier spécial confinement qui certes parlera du sujet dont on ne doit pas prononcer le nom mais sous un angle original et novateur. Nous vous souhaitons une bonne lecture et un bon courage pour cette dernière ligne droite avant les grandes vacances ! Prenez soin de vous.

La rédaction.



Cours de mise en page au CDI pour les journalistes de La Plume ! (photo prise en février, avant le confinement)



Dans ce numéro...

Lycée :

| | |
|-------------------------------|--------|
| Vos retours sur les E3C1..... | p. 4-6 |
| Roses' day..... | p. 7 |

Orientation :

| | |
|-------------------------------|--------|
| Le métier de vétérinaire..... | p. 8-9 |
|-------------------------------|--------|

Société :

| | |
|---|---------|
| La PMA, pourquoi tant de débats?..... | p.10-11 |
| La vie du saumon, un long fleuve tranquille?..... | p.12-13 |
| Le temps file, les idées restent..... | p.14-16 |
| Le Made in France : pourquoi?..... | p.17 |
| Les grandes pandémies..... | p.18-19 |

Politique :

| | |
|--|----------|
| La radicalisation des jeunes en ligne..... | p. 20-22 |
|--|----------|

Culture :

| | |
|--|----------|
| La folie chez les artistes : Nietzsche..... | p. 40-42 |
| Holiday on Ice..... | p. 43 |
| Découvrir l'Irlande..... | p. 44-46 |
| Dix sports peu connus des Jeux Olympiques d'été..... | p. 47-49 |

Sciences :

| | |
|---|----------|
| Demandez la lune..... | p. 50-52 |
| L'importance du sommeil chez les adolescents..... | p. 53 |

Littérature :

| | |
|-------------|-------|
| Poèmes..... | p. 55 |
|-------------|-------|

Jeux :

| | |
|-----------------|-------|
| Mots mêlés..... | p. 56 |
| Solutions..... | p. 58 |

Horoscope :

| | |
|---------------------------|-------|
| La numérologie d'AdM..... | p. 57 |
|---------------------------|-------|

| | |
|---|----------|
| Dossier spécial : AdM en confinement..... | p. 23-38 |
|---|----------|



Les E3C1 à ADM

Grande nouveauté de la réforme du Bac, les nouvelles épreuves communes de contrôle continu (E3C) ont eu lieu pour la première fois dans tous les lycées de France en janvier 2020. Nous avons collecté au total par le biais des réseaux sociaux et de WhatsApp les retours de 24 élèves de Première d'ADM sur cette première série d'épreuves du contrôle continu. Voici dans un premier temps quelques témoignages recueillis, puis une synthèse des principaux points soulevés par les lycéens interrogés...

Ayumi Tran—Kosaka :

« Pour ma part les conditions dans lesquelles nous avons passé ces E3c1 ont été plutôt agréables. Nous étions tous dans notre salle de classe, à côté de notre voisin habituel donc je n'étais pas tellement stressée. Quoique, stresser pour une feuille de papier n'est pas une chose à laquelle on devrait penser...

Ensuite, je pense que l'on a bien été préparés aux épreuves de langues, bien qu'il y en ait une que je pense avoir mieux réussie que l'autre. On nous a bien appris les bonnes méthodes et on était préparés pour les exercices du bac. Cependant, le temps d'épreuve d'histoire-géographie m'a paru un peu court (2h) pour une analyse de documents ainsi que pour un développement écrit. Cette période ne m'a pas permis d'avoir une réflexion complète sur les sujets. Peut-être que nous n'étions pas assez préparés à ce genre d'épreuves, qui sont arrivées assez tôt dans l'année....Finalement, ces E3C1 m'ont appris les points à travailler pour les prochaines épreuves. »

Maëlle Guille des Buttes :

« Concernant l'organisation, j'ai trouvé qu'il était dommage que les portes des classes n'aient pas été ouvertes plus tôt. En effet, la convocation demandant aux élèves de se présenter en avance, nous étions très nombreux à attendre dans les couloirs. Par ailleurs, il était déroutant d'entendre les audios d'une classe à l'autre en 'décalé' durant les épreuves de langues.

Néanmoins, en termes de points positifs, la répartition des épreuves sur deux jours et l'annulation des cours m'ont permis selon moi d'améliorer le déroulement de ces E3C. Enfin, j'étais assez anxieuse notamment pour l'épreuve d'histoire-géographie en raison de la quantité importante d'éléments à apprendre. En revanche, j'appréhendais moins les épreuves de langues. »

Elise Balan :

« Concernant les révisions de ces épreuves, j'avais surtout travaillé quelques mots de vocabulaire en italien et en anglais. En histoire, j'avais appris les grandes lignes (bornes, et sous-parties). J'avais également regardé quelques vidéos sur Internet pour mieux comprendre le cours.

J'étais un peu anxieuse, mais j'ai été rassurée de finalement tomber sur une synthèse de Géographie. Finalement, j'ai obtenu de bonnes notes à ces épreuves, ce qui m'a fait plaisir. »



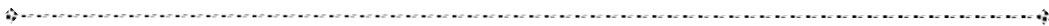
Laurène Chesnel :

« De mon point de vue, répartir les épreuves sur deux jours était une bonne idée. L'histoire-géographie était l'épreuve la plus stressante pour moi car il s'agit de celle qui demande le plus de travail, l'avantage est qu'on pouvait s'en débarrasser dès le début pour se concentrer le lundi après-midi et le mardi sur les langues (plutôt que de travailler uniquement l'histoire en délaissant une langue).

Nous savions déjà quels types d'exercices comporterait le sujet (question problématisée et étude de document), l'épreuve en soi ne m'a donc pas surprise, mais la gestion du temps a été très compliquée, j'ai fini dans les cinq dernières minutes et ai à peine eu le temps de me relire.

A l'inverse, j'ai fini les deux épreuves de langue en avance (il me restait au moins 15 à 30 minutes). Nous nous étions entraînés en classe plusieurs fois à résumer les informations au plus vite puis à enchaîner sur la rédaction. Un désavantage de cette épreuve est qu'il s'agissait d'une vidéo, donc nous n'étions pas tous logés à la même enseigne selon nos places. Personnellement, j'étais dans le fond et j'avais des grands devant moi qui cachaient une partie du tableau et le volume sonore de la première écoute devait être réglé pour être clairement audible du fond de la classe.

Heureusement, les vidéos qui avaient été choisies étaient un peu moins difficiles que ce à quoi on avait été habitués. La vidéo apportait aussi des éléments, des dates et les noms des lieux en anglais principalement (de mes souvenirs) et des informations sur le cadre en espagnol (puisqu'on voyait le lieu et les personnes). Un point à surveiller est la signature de la feuille pour attester de notre participation à l'épreuve, qui a dû être faite plusieurs fois pendant l'épreuve (des langues heureusement). »



Principaux points soulevés par les élèves

> A propos des conditions de passation des épreuves et de l'organisation générale :

Les élèves ont trouvé que cette première série d'épreuves communes avaient été « bien organisées dans l'ensemble ». La plupart pensent y avoir été suffisamment « préparés » même si certains considèrent qu'ils faisaient partie d'une « année test ». En effet, rappelons que la passation de ces épreuves à Adm était une grande première, du fait de la Réforme du Baccalauréat.

Néanmoins, il apparaît que certains regrettent une « ouverture tardive des portes », ayant « accru l'angoisse et l'appréhension de certaines personnes ». Les élèves se demandent d'ailleurs « pourquoi les convocations obligent à arriver une demi-heure en avance ». Renseignements pris, il s'avère que c'est la norme pour tout examen, les convocations invitant en effet à se présenter une demi-heure avant l'heure prévue de début de l'épreuve, et les portes ne pouvant être ouvertes que lorsque les professeurs sont présents.

L'usage obligatoire d'un stylo Bic à encre noire a également déstabilisé certains élèves : « on ne nous avait pas prévenu que nous devions répondre en noir... ». Il faut cependant noter que l'établissement n'avait reçu au préalable que peu d'informations sur le matériel à utiliser pour ces épreuves, les consignes étant arrivées au compte-goutte.

Par ailleurs, les élèves ont parfois été gênés de ne pas avoir « été un par table », ce qui est habituellement le cas en DST, les conditions leur ont paru « moins bonnes » que le samedi matin à Adm lors des devoirs surveillés. Cela s'explique par le fait que ces épreuves se déroulaient pendant le temps scolaire, il n'était donc pas possible de répartir les élèves dans différentes classes.

Enfin, certains Premières ont pu rencontrer des difficultés à remplir la « partie administrative », celle-ci étant liée à nouveau aux normes officielles lors de tout un examen.



> Concernant le vécu de ces épreuves :

L'épreuve d'anglais a paru « très simple » aux candidats « par rapport à ce qu'[ils avaient fait] en classe », notamment la partie de compréhension orale. Néanmoins, celle-ci a également posé problème à d'autres élèves qui trouvaient que « l'audio n'était pas assez fort », ou encore que « la vidéo [était] de mauvaise qualité ». Notons que les supports audio sont fournis par le ministère comme pour tous les sujets d'examens.

Cette remarque a également été émise par certains Premières à l'égard des autres épreuves de langues LVB (allemand, espagnol, italien) : « Mieux valait être devant pour entendre le son et voir correctement ». Par ailleurs, dans les trois langues, la partie consacrée à l'écoute de l'audio a semblé « plutôt difficile », l'expression écrite a néanmoins été mieux réussie dans l'ensemble : « l'écrit était assez simple. »

Enfin concernant l'histoire-géographie, les élèves ont trouvé le sujet en lui-même « clair », voire « inspirant » pour certains. Néanmoins, la difficulté majeure de l'épreuve pour les élèves fut la « gestion du temps », souvent source de « stress » voire de déception; certains ayant « eu l'impression de ne pas avoir assez soigné [leur] travail » par manque de temps.

-> Finalement, malgré quelques points négatifs, les Premières ont pu dans l'ensemble passer ces épreuves sereinement. Notons enfin que si certains disent être « déçus » par leurs résultats, nombreux sont ceux qui avouent finalement « être agréablement surpris » par leurs notes.

- Et les E3C2 ? -

Dans un contexte de confinement lié au Coronavirus, la deuxième série d'épreuves en contrôle continu (E3C2) a été officiellement annulée par le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer a vendredi 3 avril.

La note sera une moyenne des sessions d'E3C1 passées déjà au second trimestre de première, et des E3C3 qui seront passées en terminale.

Par ailleurs, la spécialité abandonnée en première, ainsi que l'épreuve d'enseignement scientifique pour les élèves de première générale qui devaient être évaluées lors de cette session, seront « validées par les notes obtenues en contrôle continu durant toute l'année par le candidat ».

Dans le cadre des E3C2, la spécialité qui n'est pas conservée en terminale, ainsi que l'épreuve d'enseignement scientifique pour les élèves de première générale devaient être évaluées lors de cette session, affichant chacune un coefficient 5. Ces matières seront donc « validées par les notes obtenues en contrôle continu durant toute l'année par le candidat » ajoute Jean-Michel Blanquer.



Roses' Day

En février 2020, Loredana et Salomé, deux élèves de première, ont décidé d'organiser une vente de roses au profit de Sidaction. Nous avons donc décidé de les interviewer afin de comprendre leur démarche.

Quel est le concept?

Ce concept, venant tout droit des lycées américains, met à l'honneur la Saint Valentin. Ainsi, chaque lycéen pouvait acheter une ou plusieurs roses sur lesquelles était inscrit un message affectif, anonyme ou non, destiné à une personne qui lui serait particulière. Le but de cet événement, unique, est de renforcer les liens entre les lycéens.

Pourquoi avoir fait ça?

Nous avons décidé de créer un événement qui diffère des autres, novateur, qui toucherait directement les lycéens. De plus, au début de l'année une classe de première a mis en place une exposition sur le VIH afin d'informer les élèves sur ce sujet sensible. Une vente de gâteaux a même eu lieu afin de récolter des dons pour l'association Sidaction. Nous avons donc décidé de poursuivre cette idée en créant Roses' Day, afin de verser d'autres dons à cette association, en vendant des fleurs aux lycéens.

Quelle a été l'organisation?

Tout d'abord, nous avons proposé le projet à la direction, afin d'avoir l'autorisation requise. Une fois le projet accepté, un compte Instagram a été créé afin d'expliquer le projet aux lycéens et de sonder les élèves participants. Une fois le sondage réalisé, il nous a permis d'avoir un nombre moyen de roses à acheter. Nous avons dû faire plusieurs marchés afin de comparer les prix en lots et donc de faire un maximum d'économies. Une fois les 150 roses achetées, nous les avons stockées chez nous dans des conditions adéquates et favorables à leur conservation. Nous avons commandé des étiquettes pour accompagner les fleurs et nous les avons toutes préparées une à une en amont. De plus, nous avons créé des affiches et les avons fixées au mur des couloirs afin de promouvoir l'évènement auprès de tous les lycéens. Comme nos classes de spécialités ne correspondent pas à nos classes principales, nous avons demandé à M. Booklage les listes de chaque classe et nous avons trié les élèves par spécialités, et en avons déduit leurs salles. Enfin nous avons demandé à l'équipe technique d'Albert de Mun de nous mettre en place des tables pour la vente.



Loredana et Salomé lors du Roses' day

Comment avez-vous organisé la vente des roses?

Nous avons divisé le travail en deux tables. L'une de nous était chargée de vendre les roses, encaisser et donner les étiquettes. L'autre était chargée de noter le nom du destinataire et de trier les roses par classes de spécialités, selon les listes préétablies. Une fois la vente finie, nous avons distribué les roses durant les heures de cours de l'après-midi. En fin de journée, nous avons donné la recette finale à la comptable.

Combien de roses avez-vous acheté et vendu?

En tout, 150 fleurs ont été achetées et environ 110 ont été vendues.

Comptez-vous le refaire l'année prochaine?

Ce projet nous a beaucoup amusées mais cependant nous a pris beaucoup de notre temps libre. Nous aimerions le refaire l'année prochaine, étant donné que nous avons eu beaucoup de bons retours. Nous aimerions aussi l'étendre sur deux niveaux du lycée. En effet, de nombreux terminales ont aussi été séduits par le projet.

Propos recueillis par Maëlle Guille des Buttes et Erin Lamandé



Le métier de vétérinaire

En France, le vétérinaire est un docteur spécialiste de la médecine vétérinaire et de la chirurgie des animaux. Mais concrètement, en quoi consiste ce métier ?

En quoi ça consiste ?

Le métier de vétérinaire consiste à soigner, diagnostiquer et opérer les animaux, le vétérinaire est un médecin à la fois généraliste, spécialiste, chirurgien, radiologue...des animaux. Ça semble déjà très dense et très vaste comme métier mais à ces multiples capacités et connaissance il faut ajouter la connaissance parfaite de dizaines d'espèces et de races.



Photo par Tom Beaumont, Auscultation



Photo par Tom Beaumont, Auscultation d'un lapin

Un seul vétérinaire ?

Être vétérinaire, c'est un bien grand métier, puisque le vétérinaire se décline en « plusieurs versions » : Le vétérinaire praticien en ville aura surtout affaire aux chats, aux chiens ainsi qu'aux nouveaux animaux de compagnie (NAC) tels que les rongeurs, les oiseaux ... En campagne le vétérinaire praticien s'occupera plus de chevaux, vaches, cochons ... Un vétérinaire peut aussi travailler dans un zoo ou dans des associations ou même dans d'autres pays, il aura alors affaire à des animaux bien plus sauvages et plus rares. Enfin un vétérinaire peut aussi travailler dans une grande entreprise où il va participer à la confection d'aliments pour les animaux ou concevoir des médicaments qui leurs seront destinés. Dans ce cadre, il peut être amené à faire de la recherche. Ce métier s'étend à de nombreux domaines et présente plusieurs facettes.



Photo par Tom Beaumont

Quelle formation ?

Pour devenir vétérinaire il faut de préférence (à la suite d'un bac S) faire 2 ans de prépa BCPST où des cours intensifs de biologie et mathématiques auront lieu. Il est aussi possible de suivre un DUT Génie biologique ou une licence de sciences de la vie, un BTS en bio analyse est aussi envisageable mais cela conduirait à une année de prépa à la suite. Il faudra alors passer un concours pour intégrer l'une des prestigieuses écoles nationales vétérinaires (ENV).

Avec le nouveau bac de 2021, tout change ! Il faudra alors avoir choisi la spécialité SVT (ou biologie écologie, non proposé à ADM), ainsi que la spécialité physique chimie (ou mathématiques). Il sera alors possible de passer un concours post bac pour rentrer dans une école nationale vétérinaire.

Toutefois, des admissions parallèles et d'autres voies (plus rares) peuvent mener à une ENV.



Photo par Tom Beaumont, Auscultation d'un lapin



Photo par Tom Beaumont, ENVA

Les écoles nationales vétérinaires

Si tu es passionné(e) par les animaux et la médecine et que tu es pédagogue, diplomate, à l'écoute et réactif, le métier de vétérinaire est peut être fait pour toi. Pour le savoir renseigne-toi à l'aide de ces sites :

https://www.letudiant.fr/etudes/secteurs/veterinaire_1.html (pour plus d'infos)

https://www.letudiant.fr/etudes/secteurs/veterinaire_1.html (pour tout savoir sur les ENV)

<http://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/Veterinaire> (une fiche complète sur le métier)

<https://www.veterinaire.fr/> (pour toutes les infos !)

Les écoles nationales vétérinaires

Seules les quatre écoles vétérinaires (publiques et très sélectives) de Lyon, Maisons-Alfort, Nantes et Toulouse délivrent le diplôme d'État de docteur vétérinaire. La formation à l'école dure 5 ans (qu'il faut rajouter aux 2/3 années de prépa), elle se conclut par l'obtention du DEV (diplôme d'état de docteur vétérinaire) à la suite de la dernière année où l'étudiant doit soutenir sa thèse dans un secteur (animaux de production, de compagnie, équidés, santé publique, recherche ou industrie).

Enfin cette formation n'est pas toujours finie à la sortie d'une ENV, le jeune vétérinaire peut compléter sa formation pour obtenir un CEAV (certificat d'études approfondies vétérinaires) en un an, qui peut être poursuivi d'une DESV (diplôme d'études spécialisées vétérinaires) en deux ou trois ans (pouvant comporter la réalisation d'un internat accompagné de deux ans de préparation). En outre le vétérinaire diplômé peut suivre un internat accompagné d'un résidanat octroyant alors un titre de spécialiste (américain ou européen) dans un domaine.



Photo par Tom Beaumont, Opération

Tom Beaumont



La PMA, pourquoi tant de débats ?

Depuis fin septembre, on entend parler de la PMA et la GPA, et des débats que cela amènent. En effet, entre La Manif pour Tous et les associations LGBT, la PMA est un sujet délicat pour les législateurs voulant faire voter cette loi bioéthique.

La PMA, c'est quoi ?

Aujourd'hui, la procréation médicalement assistée, ou PMA, (dans le milieu médical, les médecins parlent plus d'AMP pour assistance médicale à la procréation) permet à un couple marié hétérosexuel, diagnostiqué infertile ou pouvant transmettre une maladie génétique grave, d'avoir un enfant. Pour cela, elle utilise différentes méthodes, comme la fécondation in vitro (FIV) ou l'insémination artificielle. L'objectif étant de permettre la rencontre d'un spermatozoïde et d'un ovule afin de débiter une grossesse.

La PMA en quelques chiffres

Dans le dernier recensement, soit en 2016, l'Agence de biomédecine compte 147 730 tentatives de PMA :

- 42% de fécondation in vitro
- 35% d'insémination artificielle
- 22% de transferts d'embryon congelé

Selon l'Institut National d'Etude Démographique, 3,4% des enfants en France sont issus d'une PMA en 2018. Les chances de grossesse ne varient quant à elles qu'entre 10 et 22% de réussite. Côté prix, en 2014, les différentes formes de PMA ont coûté plus de 300 millions d'euros à la Sécurité Sociale.

Historique de la loi



< Source :
www.flickr.com

Tag au sol en faveur de la PMA pour Toutes



Pourquoi cela entraîne-t-il des oppositions ?

Les anti-PMA La Manif Pour Tous

- Création « orphelins de père » qui seront déstabilisés par le fait de ne pas connaître leur père
- La socialiste Laurence Tcheng craint que la PMA n'ouvre la voie à la GPA pour les couples gays (gestation pour autrui, via les mères porteuses) : « *Après la PMA, les homosexuels risquent de demander la GPA. Va-t-on laisser des filles de 18 ans fauchées porter un enfant pendant 9 mois pour un couple homosexuel ?* »
- La députée de droite Valérie Boyer appelle à lutter contre l'ouverture de la PMA à toutes les femmes, en écrivant : "Ne cédon pas face à ceux qui s'arrogent un droit à l'enfant."

La PMA pour tout.e.s Communauté LGBT Réponses par @lecoindeslgbt sur Instagram

- Quels contre-arguments peut-on formuler face au #PMASanspère ?
« Contrairement à La Manif Pour Tous, dont les arguments reposent sur des croyances, je vais répondre par la science : [...] leur santé mentale à 25 ans est tout à fait comparable. C'est ce que révèle l'étude nationale longitudinale sur les familles lesbiennes (NLLFS), menée sur 154 familles aux Etats-Unis entre 1986 et 2019. Cela confirme donc l'étude de 2017 de la Graduate School of Public Health, qui trouvait exactement les mêmes résultats. »
- Qu'est ce que vous souhaitez précisément de la part du gouvernement au sujet de la PMA ?
« Nous souhaitons la légalisation de la PMA pour toutes les femmes, y compris les femmes trans qui ont été exclues du projet de loi de manière injuste. Nous souhaitons que la PMA soit remboursée comme elle l'est déjà pour les couples hétérosexuels. »

En résumé, les militants anti-PMA pensent que légaliser la PMA créerait une usine à enfant sans père, et entraînerait automatiquement la demande à la GPA de la part de la communauté LGBT. Cette dernière revendique surtout l'ouverture certes de la PMA aux couples lesbiens, mais aussi aux femmes transsexuelles qui ne sont pas incluses dans le projet de loi. La communauté aimerait aussi par souci d'égalité le remboursement par les assurances comme pour les couples hétérosexuels. A la lumière de cette analyse, chacun sera libre de se forger sa propre opinion.

Pour compléter l'étude citée par @lecoindeslgbt :

« Plus de 90% d'enfants de parents homosexuels s'identifiaient comme hétérosexuels à l'âge adulte. » affirme Susan Golombok, psychologue britannique dans "Le Temps"

« Toutes les études convergent vers le fait que les enfants issus de PMA se développent comme les autres et aucune ne parvient à démontrer le contraire. » dit Virginie Rozée, chercheuse à l'Ined (Institut national d'études démographiques) à franceinfo

Enfin, l'étude menée avec les enfants lorsqu'ils avaient 17 ans en entretien affirme qu'aucune histoire d'abus physique ou sexuel de la part d'un parent n'a été rapportée. Or, à l'échelle nationale, c'est 26% des jeunes de 17 ans qui signalent des abus physiques et 8% qui signalent des abus sexuels de la part d'un parent.



Source : RTL

Chloé Tessaro



La vie du saumon : un long fleuve tranquille ?

Le saumon est de nos jours le numéro 1 des poissons consommés en France. Cependant la continuité de l'espèce, pêchée intensivement à plusieurs moments de l'Histoire, et tout un écosystème inouï se sont fragilisés. Nous nous concentrerons sur l'espèce du saumon « Loire-Allier » ayant grandi dans les gorges de l'Allier, seul affluent de la Loire prenant sa source dans le Massif Central, non loin de Vichy.

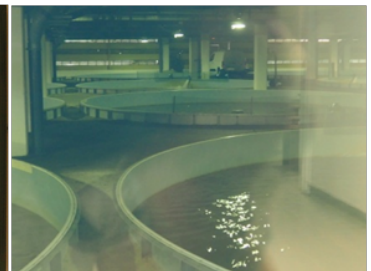
Des frayères d'eaux douces au grand bleu salé

Commençons par retracer les « pas » du saumon. Les œufs de saumons enfouis dans les graviers de l'Allier éclosent de février à mars, grandissent rapidement les premières cinq-six semaines en eau douce (ils sont alors appelés « alevins vésiculés » photo 1) pour parvenir à l'état d'alevins en avril/ juin (photo 2). Le « tacon » est l'appellation du saumon durant ses deux premières années de croissance. Le saumon effectue des migrations amphibiotiques : il peut traverser tant les eaux douces que salées. En effet, alors appelé « smolt » (photo 3), il effectue une grande traversée de l'océan Atlantique et séjourne dans les eaux salées pendant 2 à 3 ans (photo 4). Dans les environs du 5^{ème} novembre de leur vie, les saumons reviennent sur le lieu de leur naissance pour à leur tour « frayer » (se reproduire) : la femelle, en secouant sa queue, parvient à former un trou dans les graviers, où elle pond entre 2000 et 5000 œufs, selon sa taille. Une

fois que le mâle a éjaculé sur ces derniers, la femelle recouvre ses œufs de graviers pour les protéger de tout aléa (prédateurs, courant, etc.), puis mâle et femelle meurent d'épuisement (photo 5).



« Photo 5 » : La reproduction des saumons



« Photo 6 » : La croissance des alevins dans le Conservatoire

Le pain de la rivière

Une native des environs de Vichy (plus précisément de la ville ouvrière de Cusset sur Allier) nous raconte l'histoire de ce poisson mythique dans son pays dans les années 1950-1960. Contre toute attente, elle nous avoue ne manger de ce poisson que très rarement en raison de la manipulation difficile du saumon une fois aux fourneaux (des arêtes plus difficiles à enlever que chez d'autres poissons de la rivière). On pêchait le poisson principalement par loisir (appelée pêche « sportive ») et on lui préférait dans l'assiette ablettes, truites, anguilles ou encore poisson-chats. Le saumon était davantage apprécié par les ouvriers de la région travaillant dans les hôtels (Vichy étant une station thermale très fréquentée), les usines de caoutchouc, de pain d'épice, de textile qui se sont vu, via une loi promulguée, autoriser la pêche et la consommation du saumon une à deux fois par semaine. Le saumon était davantage consommé car, ressource principale de proximité, on le trouvait alors en abondance. Toutefois pour les habitants des environs la pêche au saumon ne restait qu'une tradition, un rituel.



« Photo 1 » : Le saumon à l'état



« Photo 2 » : Le saumon à l'état



« Photo 3 » : Le saumon à l'état de smolt



« Photo 4 » : Le saumon à l'âge adulte



De la surpêche au grand retour

La croissance démographique et l'exode rural, causés partiellement par l'industrialisation des XIXe et XXe siècles, vers les villes émergentes comme Vichy accentuent la présence de consommateurs potentiels du saumon. Sa pêche intensive provoque un fort ralentissement du cycle et de la reproduction de l'espèce. Dans les années 1800, le poisson se loge quasiment dans tous les cours d'eau du territoire français (« carte 1800 ») ; en 1995, sa présence est limitée aux eaux de l'Allier, la Loire, des cours d'eau dans la pointe de la Bretagne (Blavet) et dans ceux du Pays Basque (la Nivelle, l'Adour et le Nive) (« carte 1995 »).

Grâce à la prise de conscience de la raréfaction des saumons et à la ferme volonté des écologistes et des amoureux du saumon français de le réintroduire dans la majorité des cours d'eau du territoire français, le Conservatoire National du Saumon voit le jour dans les années 1990. Petit à petit, 294 saumons adultes sont capturés et pondent chaque année 800 000 œufs (photo 6) qui, quand ils seront assez grands, seront relâchés dans la rivière. Il faut être précis car avec la capacité des saumons à revenir sur leur lieu de naissance, le « homing », il faut les relâcher à temps pour qu'ils ne reviennent pas frayer devant le conservatoire mais à un autre endroit de la rivière. D'ailleurs, comment les saumons retrouvent-ils le lieu de leur naissance ? Plusieurs études ont montré qu'arrivé à une certaine maturité, les poissons développent un sixième sens ou système de magnétosensibilité (à l'instar des oiseaux migrateurs) : ils sont capables de mesurer l'intensité du champ magnétique de la rivière dans laquelle ils ont grandi.

La situation s'est révélée d'autant plus préoccupante que les pêcheurs et écologistes canadiens ont vu la flore endémique périlcliter. Les saumons français participent en effet à l'écosystème des grandes forêts canadiennes grâce, tout d'abord, aux excréments qu'ils déposent dans les mers froides au nord est du continent américain, mais aussi à ceux de leurs prédateurs, les ours, qui s'infiltrèrent dans les sols et constituent des engrais de premier plan pour les conifères. La forêt est également alimentée par de nombreuses autres espèces de salmonidés, aussi victimes de la surpêche aujourd'hui.



« carte 1800 » : logement de l'espèce dans tous les cours d'eau indiqués



« carte 1995 » : logement de l'espèce après sa surpêche

De plus, la diminution des populations est liée à la construction intensive de barrages le long des rivières qui empêchent les poissons de circuler et au passage de dérivés chimiques dans l'eau qui empoisonnent les cours d'eau. Pour sauver les espèces, Électricité de France (ÉDF) installe des passes à poisson au niveau des barrages, leur facilitant le passage. Pour les curieux, certains passages ont été vitrifiés et pendant la période de la remontée des saumons, il est possible à Vichy de les voir sous l'eau à travers une vitre remonter la rivière !



La passe à poissons de l'écluse de Penarpont, Wikipédia

La surexploitation, voire l'extinction du saumon « Loire-Allier », entraînerait non seulement la disparition d'un élément culturel marquant du patrimoine français mais également une perte importante de biodiversité et une rupture de la chaîne alimentaire. Beaucoup de débats ont lieu entre ONG, collectivités



Un apprenti pêcheur du coin en équipement

locales et pêcheurs au sujet du retour à une pêche raisonnée. La préservation de ce patrimoine culturel est à présent prise au sérieux et l'on peut être confiant sur l'avenir de l'espèce (et sur celui d'autres espèces de poissons migrateurs comme l'esturgeon ou la truite). Il faudra aussi compter sur la bienveillance et le respect de chacun pour retrouver un jour le saumon français dans toutes les grandes rivières et les fleuves français. Notre capacité à surmonter ce genre de défis pourrait mettre en lumière la conscience de la faune et de la flore qui nous entourent et de l'interdépendance de l'homme et de son environnement, condition de notre survie.

Palmyre Lartigaut

Mise à part la photographie de la passe à poissons, toutes les photos ont été prises par Palmyre L. au Conservatoire National du Saumon



Le temps file, les idées restent

Depuis plusieurs siècles des femmes luttent pour être autant considérées que les hommes, pour pouvoir obtenir des droits fondamentaux tels que l'avortement. C'est grâce à des féministes comme Olympe de Gouges ou Simone de Beauvoir que désormais la situation et la valeur de la femme évoluent dans notre société qui a longtemps été patriarcale. Ces deux femmes de deux siècles totalement différents se sont battues aux côtés d'autres pour que la condition féminine s'améliore et qu'elles puissent s'émanciper dans une société où les mœurs ne le leur permettaient pas.

Olympe de Gouges

Marie Gouze naît en 1748 dans un milieu modeste bourgeois à Montauban, dans la périphérie de Toulouse. Sa mère, Anne Olympe Mouisset, est fille d'avocat issue de la moyenne bourgeoisie. Bien que l'État civil reconnaisse Pierre Gouze, maître boucher de la région, comme père de Marie Gouze, les rumeurs courent à propos du poète et marquis Jean-Jacques Lefranc de Pompignan qui serait le père biologique de Marie Gouze. Sa situation géographique d'origine (Occitanie) pourrait témoigner de sa forte tendance girondine (lors de la Révolution française, trois « camps » se dressent : les Montagnards, révolutionnaires acharnés voulant la mort du roi Louis XVI ; les Girondins, révolutionnaires modérés ; la Plaine, « entre-deux »). Quand elle a 17 ans, en 1764, elle est mariée à un traiteur parisien, Louis-Yves Aubry, qui lui donne un fils : Pierre Aubry. Deux ans plus tard, son mari meurt et Marie Gouze décide de ne pas se remarier pour conserver sa liberté de publication qui, à l'époque, était interdite aux femmes sans l'accord de leur mari. Une volonté d'indépendance est donc déjà visible chez cette femme qui deviendra l'une des pionnières du féminisme français.

Elle monte sur Paris dans les années 1770 et intègre la Cour. Elle garde une étroite relation avec sa mère, qu'elle aide financièrement même en étant loin d'elle. De plus, une fois à Paris elle adopte le nom sous lequel elle fera paraître ses écrits : Olympe de Gouges, « Olympe » étant le deuxième prénom de sa mère et « Gouges » une forme dérivée de son nom de famille original. Une fois à Paris elle intègre la communauté des gens de lettres, de journalistes ou « folliculaires », de personnalités du théâtre de l'époque grâce à Louis-Sébastien Mercier. Elle installe son propre salon rue Servandoni et, déjà attirée par le domaine de la



Portrait d'Olympe de Gouges, Alexander Kucharsky, Wikipédia

dramaturgie, elle monte un modeste théâtre de société très populaire.

En 1793, les Montagnards prennent le pouvoir et, ses tendances girondines et réformistes (ses écrits étant jugés anti révolutionnaires car elle appréciait ouvertement son roi) étant fermement ancrées, elle est guillotinée. Sa place et son poids en politique, dans les salons d'intellectuels et dans les débats étaient d'autant plus "insensés" qu'ils venaient d'une femme. Quant à sa postérité, ses écrits ne sont redécouverts que deux siècles plus tard et son caractère avant-gardiste est aujourd'hui reconnu. Dans sa ville natale, Montauban, sont organisées tous les ans les "journées Olympe de Gouges" durant lesquelles un thème source de débats, une exposition, des soirées théâtre, des collaborations avec les groupes éducatifs sont organisées ; cette année, du 3 au 8 mars, les polémiques autour des représentations du corps de la femme étaient mises à l'honneur.

Olympe de Gouges se révèle être une humaniste sur de nombreux plans. En faveur de l'abolition de la traite négrière, elle use de ses capacités d'écrivaine et de dramaturge pour faire entendre sa voix et ses nobles revendications : *Zamore et Mirza ou L'heureux naufrage* paru en 1784 en particulier dénonce et blâme l'esclavagisme ; elle en prend la défense (qui est à deux doigts d'être censurée) dans *Réflexion sur les hommes nègres* en février 1788, qu'elle parviendra finalement à faire jouer par la Comédie française (pour lire sa préface, voir liens).



Frontispice de la brochure *Remarques patriotiques* montrant vraisemblablement Olympe de Gouges offrant son ouvrage à Marie-Antoinette

Toutefois Olympe de Gouges reste dans nos mémoires particulièrement pour ses idées avant-gardistes concernant la place de la femme dans la société. Elle considère le mariage religieux comme le "tombeau de la confiance et de l'amour" et s'engage par le biais de pièces de théâtre ou d'essais pour le droit au divorce. Son œuvre la plus marquante reste Sa *Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne* publiée en 1791 en réaction à la *Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen*, parue deux ans plus tôt dans un contexte de Révolution Française et de prise en main du pays par les républicains radicaux, les Montagnards. Son écrit

souligne le fait que cette première déclaration exclut les femmes, qui comptent pourtant pour la moitié de la population et qui ont elles aussi eu un rôle majeur dans l'accomplissement de réformes dans le pays. Déjà reconnue parmi les courtisanes, Olympe de Gouges a la conviction de faire connaître son ouvrage et de lui faire honneur en le dédiant à la jeune reine Marie-Antoinette (voir frontispice). Les balancements que l'on peut étudier dans ses écrits ont d'une certaine manière une dimension ironique et humoristique : les articles subissent les mêmes formulations dans les deux déclarations "la femme demeure libre et égale à l'homme en droits". Elle évoque divers sujets comme le statut juridique de la femme (qui d'ailleurs fait écho au personnage féministe de Beaumarchais Marceline dans *Le Mariage de Figaro*) "la femme a le droit de monter sur l'échafaud ; elle doit avoir également celui de monter à la tribune" (article X), la juste et égale application de la loi envers les hommes et les femmes (articles VII et VIII en particulier) la reconnaissance de la valeur de la femme dans des milieux intellectuels et savants, entre autres. Je vous invite à lire ce texte fondamental (voir lien) ainsi qu'à consulter ses nombreux autres écrits engagés, preuves d'une réflexion digne d'une philosophe des Lumières.

Simone de Beauvoir



Portrait de Simone de Beauvoir à Beijing en 1955, Wikimedia

Simone De Beauvoir, de son vrai nom Jeanne Marie Bertrand De Beauvoir, est une romancière philosophe et essayiste française.

Elle naît le 9 janvier 1908 à Paris dans une famille bourgeoise. Ses parents la poussent à faire des études dès son enfance car selon eux, c'est le seul moyen pour qu'une fille réussisse sa vie. La jeune fille, très déterminée et ambitieuse, décide à l'âge de quinze ans de devenir écrivaine.

A vingt et un ans, elle est reçue deuxième au concours d'agrégation de philosophie derrière celui avec qui elle partagera sa vie pendant cinquante et un an : Jean-Paul Sartre. Deux ans plus tard, il la demande en mariage pour qu'elle obtienne un poste d'enseignante à ses côtés mais elle refuse. Elle qualifie même cela "d'obsène". Plus tard, son amant Nelson Algren la demande aussi en mariage mais elle refusera à nouveau. Elle veut échapper au mariage, à la maternité et au foyer tout au long de sa vie. A vingt-sept ans, elle écrit son premier récit qui sera refusé par plusieurs maisons d'édition. Elle devra finalement attendre huit ans pour qu'il soit publié. A trente et un ans, elle est renvoyée du lycée Molière à cause d'une liaison avec une de ses élèves. C'est finalement à quarante et un ans qu'elle se fait connaître. Elle publie un ouvrage fondateur du combat pour les droits des femmes : *Le Deuxième sexe*. Ce roman à succès fait scandale à l'époque. Le Vatican déconseille même sa lecture : il est inscrit sur l'index *Librorum Prohibitum*. Il est attaqué par différents partis politiques, par la droite qui ne peut tolérer des idées aussi réformistes et par les communistes qui pensent que l'écrivaine ne défend pas suffisamment le statut de l'ouvrière féminine. Albert Camus estimera [alors] que le livre "deshonore le mâle Français". Cinq ans plus tard, la jeune féministe obtient le prix Goncourt pour son roman *Les Mandarins* dans lequel elle met en scène sa liaison avec l'écrivain Américain Nelson Algren. Cependant, elle ne se présente pas au restaurant Drouant pour recevoir son prix. C'est grâce à cet ouvrage que cette femme accède à une notoriété internationale. En 1971, elle rédige *Le Manifeste des 343*



pour le droit à l'avortement libre et gratuit. Elle participe à des manifestations et s'inscrit une fois de plus dans le combat des féministes. L'écrivaine s'implique aussi dans le procès de Bobigny en faveur de l'avortement. A soixante-dix ans, elle fonde *La Ligue du droit des femmes* et en devient présidente. Tout au long de sa vie, cette féministe bien déterminée à faire changer sa société, ses mœurs et ses lois qui régissent la femme au XX^{ème} siècle se bat contre les discriminations selon les sexes. Elle défend une conception universaliste de l'humanité : pas de différences naturelles entre les êtres humains et donc aucune différence entre les hommes et les femmes.

Simone De Beauvoir décède le 14 avril 1986 à Paris, à l'âge de soixante-dix-huit ans. Elle laisse derrière elle une jeunesse pleine d'idées réformistes et une société féminine mondiale en quête de changement et de renouveau. Les féministes du monde entier lui rendent d'ailleurs hommage le jour de sa mort.

Aujourd'hui, son nom résonne encore dans les débats sur l'avortement et la lutte pour les droits des femmes. En effet, Simone de Beauvoir s'est félicitée de l'adoption de la loi Veil pour l'avortement en 1975. Elle a pendant longtemps lutté pour ce droit fondamental. Trente quatre ans après le décès de sa mère, la fille adoptive de Simone De Beauvoir, Sylvie Le Bon-de-Beauvoir, décide de publier un ouvrage qui est longtemps resté à l'abri des regards. *Les Inséparables* devrait paraître en octobre 2020. Ce roman relate une histoire d'amitié "passionnelle et tragique", celle que la romancière a entretenu avec son amie Elisabeth Lacoïn, dite Zaza, décédée à l'âge de vingt-et-un ans, mort qui a dévasté la romancière. Leur relation a profondément entretenu leur opinion sur la condition féminine. Les deux confidentes ont nourri ensemble leur regard sur le sexisme et le féminisme. Simone De Beauvoir n'avait pas voulu le publier, le trouvant trop médiocre. C'est cependant juste avant sa mort qu'elle confie à sa fille « d'en faire ce qu'elle veut ».

Un combat commun

L'une sous une monarchie absolue de droit divin, l'autre sous la république, ces deux humanistes trouvent des failles concernant les femmes ou l'égalité des individus en général dans ces deux sociétés très différentes ; à la fois similaires par leur ferme volonté de réformer les principes et les us et à la fois si différentes de par leur vie et leur milieu, ces deux femmes se démarquent et se révèlent légitimes de rester dans les mémoires par leur forte personnalité, leurs idées et leur stratégie pour les mettre en œuvre.



Jean Paul Sartre et Simone de Beauvoir, Government-Press office, Wikimedia

Pour en savoir plus :

« Préface » ou Texte défendant sa pièce anti-esclavagiste *Zamore et Mirza ou l'heureux naufrage* intitulé.e. *Réflexion sur les hommes nègres en février 1788* : http://slavery.uga.edu/texts/literary_works/reflexions.pdf

Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne : <https://gallica.bnf.fr/essentiels/anthologie/declaration-droits-femme-citoyenne-0>



Photo par Benoit Brouillette, Flickr

Victoire Brill et Palmyre Lartigaut

(La biographie d'Olympe de Gouges a été écrite par Palmyre et celle de Simone de Beauvoir par Victoire)



Le Made in France : pourquoi ?

Très à la mode en ce moment, le « Made in France », ou fabriqué en France, remplace peu à peu le « Made in China » et séduit de plus en plus de consommateurs français. Il a été l'objet d'une exposition à l'Elysée présentant de nombreux produits français, ainsi que les labels garantissant et encourageant la fabrication française.

L'exposition à l'Elysée

Le 14 janvier, j'ai eu l'occasion de me rendre au palais de l'Elysée où était organisée la Grande Exposition du Fabriqué en France. A cette occasion, 101 produits représentant chacun l'un des 101 départements français ont été exposés par leurs fabricants. Du tracteur à l'aiguille à coudre en passant par l'imprimante 3D, leur point commun était d'être tous « Made in France », issus de l'innovation et du savoir faire français. L'objectif de l'exposition était de donner l'occasion à des entreprises françaises de mettre en valeur leur production, souvent délaissées au profit de produits étrangers (pour le prix ou par manque de visibilité du marché français, écrasé par les firmes transnationales étrangères). J'ai été surprise de découvrir que je ne connaissais pas la plupart de ces entreprises !



Photo par Juliette V.



Photo par Juliette V.

Pourquoi le Made in France ?

Tout d'abord, privilégier le savoir faire local et les petites entreprises aide à protéger l'environnement. En effet cela limite les transports de matières premières et de produits finis. Les produits fabriqués par des firmes transnationales qui délocalisent leur production afin de produire à moindre coût sont souvent très polluants à transporter, et peuvent être fabriqués

dans plusieurs pays différents avant d'être assemblés. De plus, savoir qu'un produit a été produit en France permet de s'assurer des conditions de travail lors de leur création, alors qu'il n'y a quasiment pas de droit du travail dans de nombreux pays africains et asiatiques.

De plus, cela permet de favoriser et donc de dynamiser l'économie locale. Ainsi, en préférant le local, on garantit la conservation des emplois de l'industrie française. C'est aussi s'assurer de la qualité du produit, issu du savoir-faire français. Enfin, comme la crise du coronavirus nous l'a montré, acheter à l'étranger, c'est dépendre du pays dans lequel on investit. Il est donc important de préserver le milieu industriel français (ainsi que l'agriculture) afin de ne pas être touché par une éventuelle catastrophe sanitaire, économique ou même politique étrangère.

Ainsi, acheter du Made in France, c'est préserver notre planète, notre culture, notre santé et celle des travailleurs !

Juliette Valot



Les grandes pandémies

D'après l'édition des 50 ans du Petit Robert une pandémie est une : « épidémie qui atteint un grand nombre de personnes, dans une zone géographique très étendue ». Le monde a connu de nombreuses maladies répondant à cette définition. Nous vous proposons une frise chronologique pour le retracer.

La peste d'Athènes (-430 à -426 avant J.C)

Ce serait en fait une typhoïde qui se cache sous ce nom et se manifeste par des fièvres intenses, des diarrhées, des rougeurs ainsi que des convulsions. C'est la première pandémie documentée (décrite par l'historien Thucydide). Pays touchés : Éthiopie, Egypte, Lybie, Athènes

Morts : 200 000 à Athènes

Conséquence : déclin d'Athènes

La peste noire (1346-1352)

Aussi appelée « la Grande Peste » la maladie se déclare en Chine, puis se développe en Asie centrale. Les troupes mongoles la transmettent aux Génois suite à une guerre au port de Caffa (sur la Mer Noire). La maladie se développe alors en Afrique du Nord puis dans toute l'Europe en étant arrivée par le port de Marseille.

Morts : 25 à 40 000 000 en Europe soit de un tiers à la moitié de la population de l'époque.



La peste dans une cité antique, par Michael Sweerts (vers 1652). Wikipédia



Carte de la propagation de la peste noire, Par FlyingPC (Wikimedia)

La peste Antonine (165-189)

C'est ici une variole qui va ravager le monde de l'époque. La variole, causée par un virus et caractérisée par des croûtes rougeâtres, des diarrhées et vomissements, a été déclarée éradiquée en 1980. La pandémie débute en 165 en Mésopotamie, la guerre entre Rome et les Parthes lui permettant de se développer et d'atteindre la capitale de l'empire en 166. En treize ans, on décompte 10 000 000 de morts.

Impact : affaiblissement de Rome.

Le saviez-vous ?

Durant le confinement les zoos ont remarqué que les animaux se reproduisaient plus que d'habitude. Cela est dû à la tranquillité des lieux qui leur procure moins de stress. Les animaux vivants en semi-liberté ont aussi eu la chance de bénéficier de plus de place pour eux.

Les animaux en pleine nature ont aussi profité de ce calme avec de nombreuses naissances rares d'animaux en voie d'extinction comme l'a repéré *The Guardian* avec la naissance de 97 tortues imbriquées sur les côtes du Brésil. Cette espèce est classée en danger critique d'extinction car elle est chassée pour ses écailles.



La grippe espagnole (1918-1919)

Grippe de type A H1N1 originaire d'Asie et non d'Espagne comme indique son nom, elle traverse d'abord l'Amérique pour ensuite arriver sur le vieux continent par l'envoi de troupes des États-Unis pour aider la France. En 1919 elle disparaît, laissant un nombre de morts incroyable : 20 à 30 000 000 de personnes mortes en Europe, 50 000 000 à l'échelle mondiale, toutes les régions du monde touchées, on estime qu'une personne sur trois aurait été infectée.

La grippe asiatique (1956-1957, 1968-1969)

Grippe de type H2N2, c'est la deuxième grippe la plus mortelle de l'histoire avec 2 à 3 000 000 de morts dans le monde dont 100 000 en France. Elle est partie de Chine, puis a touché Hong-Kong, Bornéo et Singapour, puis l'Australie, l'Amérique du Nord et enfin l'Afrique et l'Europe. En 1968-1969 elle mute, devient la H3N2, aussi surnommée « grippe de Hong-Kong » qui marquera le début des premiers vaccins antigrippaux en France.



Le choléra (1930-1932)

Cette fois-ci, la maladie vient d'Inde où elle est présente depuis des siècles. Cette maladie est due à une bactérie : *Vibrio cholerae*, et cause une déshydratation intense et rapide ainsi que des diarrhées et des vomissements. En 1930, elle atteint la Russie. En 1936, le port de Calais permet l'intrusion de la maladie en France : au bout de 6 mois 100 000 morts sont à déplorer en France dont 20 000 à Paris. Elle touchera ensuite le Québec, transportée par les immigrants irlandais.

Si vous voulez en savoir plus : le film *Un Hussard sur le toit* retranscrit bien la panique qui régnait alors.

Le Sida (1979-aujourd'hui)

Le Sida (Syndrome de l'Immunodéficience Acquise) est connu aujourd'hui mais il faudra deux ans pour que l'agence épidémiologique d'Atlanta (Etats-Unis) alerte sur un nombre excessif de pneumocystose (une pneumonie rare présente chez les patients immunodéprimés). Des chercheurs de l'Institut Pasteur identifieront le VIH (Virus de l'immunodéficience humaine) deux ans plus tard.

L'objectif de l'OMS est d'éradiquer la maladie avant 2030. En 2018, l'ONU comptaient plus de 32 000 000 de morts liés au Sida depuis le début de la pandémie et 700 000 morts cette année-là.



Young people's online radicalization

The internet's invention has yielded many benefits: making people more connected than ever thanks to social media being one of those benefits. However, these many websites have enabled communicating near completely anonymously. This anonymity is of course not intrinsically bad but can be used in more or less malicious ways. Namely, this anonymity can be exploited to radicalize young people online. When we think of radicalization our mind tends to jump to Islamists but extremism is not associated with any particular religion, nationality, civilization or ethnic group.

There has undeniably been an upward trend in the quantity of hate speech and radical political beliefs online. Over the past few weeks, there was even a trend on Twitter to #repealthe19th which means to get rid of women's suffrage in the USA. Solely based upon the definition, extreme political beliefs just means a stance that contradicts the status quo but more often than not, in reality, it tends to correlate with bigoted regressive beliefs. Radicalized young people will usually have sexist, racist, very staunchly anti-immigrant or violently transphobic views just to name a few.

In the era of social media that we currently live in, platforms like Instagram or Facebook play an increasingly important role in people- especially young people's- political views. So this dissemination of extremism is something we all should be worried about. Donald Trump's election back in 2016 is proof of the impact that social media plays in politics- seeing that we now know Facebook played a key role in his victory. But that is only scratching the surface of how social media affects people's political opinions and can push them to political extremes.

Numerous YouTubers and other internet content creators make racist, sexist and homophobic jokes, thousands of videos decry feminism as disguised misandry and echo Islamophobic talking points. Such communities have been growing relatively unnoticed for years in anonymous chatrooms or video game lobbies and its effects are starting to show. These groups are hard to nip in the bud because they are completely decentralized. There is no leader, so to speak, it is simply individuals sharing videos, websites and talking points amongst each other, roping in outsiders with some of their milder talking

points as they go. But despite their decentralized nature, these radicalized folks can go on to attempt to organize themselves.

All of this doesn't just happen in third world countries like some may be led to believe but also in many first world western countries. Marches like the one in Charlottesville in the USA served as a demonstration of the strength and numbers of certain extremist movements, protestors waving Nazis and confederate flags alike. The real-world ramifications of online radicalization aren't constrained to protests, however. Many terrorist acts have occurred because of this online radicalization. The Christchurch Mosque shooting -in which an alt-right terrorist shot and killed 51 Muslims-, was live-streamed across Facebook and Twitter as it occurred. One might think that being tied to terrorist acts would threaten the existence of the online spaces where this radicalization takes place but that hasn't been the case thus far.

The mix of dark humor, of a specific use of language understood only by the other people with extremist beliefs (these terms are known as "dog whistles") and of careful phrasing of dangerous rhetoric, neo-Nazi or Islamists become virtually indistinguishable from those with an unusual sense of humor. Incredibly popular online personalities like PewDiePie have inadvertently ended up endorsing extremists because of this deliberate confusion.

The true scale of the spread of these beliefs is not entirely clear yet but there is a growing awareness of the radicalization of young people online. Certain governments have attempted to stop online radicalization thanks to laws against hate speech in the UK for instance but the attempts have been mostly fruitless for the time being. UNESCO's intergovernmental



Information for All Programme (IFAP) is one program amongst many paying special attention to the role the Internet and media play in the radicalization of youth. But what can you do? Be wary of what you read online what with the flourishing of fake news and conspiracy theories. Don't hesitate to report videos or posts online promoting hate speech or advocating for violence. The only way to limit the radicalization of young people online is to be aware of the methods of radicalization, recognize them when we see them and not be afraid to either report the user, post, video, group or chat room. Regardless of our political beliefs, country of origin or religion, it is always in our best interest to do what we can to ensure a more peaceful future.

Version française (La Radicalisation des jeunes en ligne) :

L'invention d'Internet a apporté de nombreux avantages : rendre les gens plus connectés que jamais grâce aux réseaux sociaux est l'un de ces avantages. Cependant, ces nombreux sites web ont permis de communiquer de manière presque totalement anonyme. Cet anonymat n'est bien sûr pas intrinsèquement mauvais mais peut être utilisé de manière plus ou moins malveillante. En effet, il peut être exploité pour radicaliser les jeunes en ligne. Lorsque nous pensons à la radicalisation, notre esprit a tendance à se tourner vers les islamistes, mais l'extrémisme n'est associé à aucune religion, nationalité, civilisation ou groupe ethnique particulier.

Il est indéniable que la quantité de discours haineux et de convictions politiques radicales en ligne a tendance à augmenter. Ces dernières semaines, on a même pu observer sur Twitter une tendance à #repealthe19th qui tend à déposséder les femmes états-uniennes de leur suffrage. Selon cette définition, les convictions politiques extrêmes désignent simplement une position qui contredit le statu quo mais, le plus souvent en réalité, elles tendent à être corrélées avec des croyances régressives sectaires. Les jeunes radicalisés ont généralement des opinions sexistes, racistes, très farouchement anti-immigrés ou violemment transphobes, entre autres.

À l'ère des réseaux sociaux dans laquelle nous vivons actuellement, des plateformes comme Instagram ou Facebook jouent un rôle de plus en plus important dans la construction des opinions politiques publiques, en particulier celle des jeunes. Cette diffusion de l'extrémisme est donc une chose dont nous devrions tous nous inquiéter. L'élection de Donald Trump en 2016 est la preuve de l'impact des réseaux sociaux sur la politique, puisque nous savons maintenant que Facebook a joué un rôle majeur dans sa

victoire. Mais ce n'est qu'un aperçu de la façon dont les réseaux sociaux influencent les opinions politiques des gens et peuvent les pousser à l'extrême.

De nombreux YouTubers et autres créateurs de contenu Internet font des blagues racistes, sexistes et homophobes, des milliers de vidéos décrivent le féminisme comme une misandrie déguisée et font écho à des propos islamophobes. Ces communautés se développent depuis des années de manière relativement inaperçue dans les salons de discussion anonymes ou les lobbys de jeux vidéo, et leurs effets commencent à se faire ressentir. Ces groupes sont difficiles à « étouffer dans l'œuf » car ils sont complètement décentralisés. Il n'y a pas de leader, pour ainsi dire, mais simplement des individus qui partagent entre eux des vidéos, des sites web et des sujets de discussion, et qui attirent les étrangers avec certains de leurs sujets de discussion les plus légers. Mais malgré leur nature décentralisée, ces individus radicalisés peuvent continuer à tenter de s'organiser..



Source : pxhere

Tout cela n'arrive pas seulement dans les pays du tiers monde, comme certains peuvent être amenés à le croire, mais aussi dans de nombreux pays occidentaux. Des marches comme celle de Charlottesville aux États-Unis ont permis de démontrer la force et le nombre de certains mouvements extrémistes, des manifestants brandissant des drapeaux nazis et confédérés. Les ramifications de la radicalisation en ligne dans le monde réel ne se limitent toutefois pas aux protestations. De nombreux actes terroristes ont été commis à cause de cette radicalisation en ligne. La fusillade de la mosquée Christchurch, au cours de laquelle un terroriste de droite a tiré sur 51 musulmans et les a tués, a été diffusée en direct sur Facebook et Twitter. On pourrait penser que le fait d'être lié à des actes terroristes menacerait l'existence des espaces en ligne où



cette radicalisation a lieu, mais ce n'est pas le cas jusqu'à présent.

Le mélange d'humour noir, d'usage spécifique du langage compris uniquement par les autres personnes aux croyances extrémistes (ces termes sont connus sous le nom de "sifflets pour chiens") et d'une formulation prudente de la rhétorique manipulatrice, les néo-nazis ou les islamistes deviennent pratiquement impossibles à distinguer de ceux qui ont un sens de l'humour inhabituel. Des personnalités en ligne incroyablement populaires comme PewDiePie ont fini par soutenir des extrémistes par inadvertance en raison de cette confusion délibérée.

L'ampleur réelle de la propagation de ces croyances n'est pas encore tout à fait visible, mais il y a une prise de conscience croissante de la radicalisation des jeunes en ligne. Certains gouvernements ont tenté de mettre fin à la radicalisation en ligne à l'aide

de lois contre les discours de haine au Royaume-Uni, par exemple, mais ces tentatives n'ont pour l'instant aucune attention particulière au rôle que jouent l'Internet et les médias dans la radicalisation des jeunes. Mais que pouvez-vous faire ? Vous méfier de ce que vous lisez en ligne, avec la floraison des *fake news* ou infox et de théories du complot. N'hésitez pas à signaler les vidéos ou les publications en ligne qui font la promotion de discours haineux ou qui prônent la violence. La seule façon de limiter la radicalisation des jeunes en ligne est d'être conscient des méthodes de radicalisation, de les reconnaître quand on les voit et de ne pas avoir peur de dénoncer l'utilisateur, un post, une vidéo, un groupe ou une *chatroom*.

Quelles que soient nos convictions politiques, notre pays d'origine ou notre religion, il est toujours dans notre intérêt de faire ce que nous pouvons pour assurer un avenir plus pacifique.

Fiona Keating

- Le saviez-vous ? -

Plus connu sous le nom du « mec des sous-titres » que vous avez sans doute remarqué lors des allocutions d'Emmanuel Macron, sous son vrai nom le vélotypiste est une personne dotée d'une formation particulière (les vélotypistes ne sont qu'une dizaine en France) leur permettant d'écrire avec un clavier très spécifique à syllabes et non à lettres. Le vélotypiste peut appuyer sur différentes lettres en même temps pour une meilleure synchronisation avec les mots du locuteur. Le discours n'étant en aucun cas diffusé avant l'interlocution du président (si modifications de dernière minute), les vélotypistes retranscrivent en direct ce qui est énoncé, ce qui requiert une forte concentration.

Pour en savoir plus : <https://www.youtube.com/watch?v=BJpxB57HjHk>



Clavier de vélotypie

Palmyre Lartigaut



Dossier Spécial : Albert de Mun en confinement





La France connectée à l'heure du confinement

Alors que la majorité du pays est à l'arrêt et que la communication directe est devenue quasiment impossible, une grande partie d'entre nous s'est tournée vers les réseaux pour rester en lien avec le reste du monde. Mais comment les journalistes peuvent-ils continuer à exercer leur métier avec rigueur dans une situation où l'information est un élément clé, mais difficile à obtenir, à vérifier et à diffuser ? Et comment les réseaux ont-ils finalement été mis à profit à l'heure où le contact direct est un danger ?

L'adaptation des journalistes à une situation exceptionnelle

Se rendre sur le terrain, prendre des photos, faire des interviews : il s'agit du quotidien des journalistes. Mais ce dernier a été chamboulé lorsque le confinement est entré en vigueur en France, le 16 mars 2020. Théoriquement, les journalistes (disposant d'une carte de presse) peuvent cocher la case des « déplacements professionnels » de l'attestation dérogatoire. Mais pour se rendre où ? Interroger qui ? Pour se protéger et protéger les autres, notamment leurs collègues, de nombreux journalistes ont dû s'adapter. Les rédactions sont passées en télétravail lorsque cela était possible, les interviews se sont faites par téléphone ou par vidéoconférence. Et lorsque le déplacement se révélait indispensable, c'est par un micro accroché au bout d'une perche que les journalistes ont posé leurs questions.



Capture d'écran d'une publication sur Instagram du journal *Le Monde*. On y voit les ministres Jean Michel Blanquer, Christophe Castaner, Bruno Le Maire et Muriel Pécicaud lors d'une conférence de presse le 7 mai 2020.

 **Yvonnick Gauchet**
@yvonnickgauchet

Chef où êtes-vous ? Je suis tout seul ce matin dans la newsroom @Le_Figaro #medias #CoronavirusFrance



8:34 · 17 mars 20 · Twitter Web App

Capture d'écran d'une publication sur Twitter d'Yvonnick Gauchet, journaliste au Figaro. Cette publication datant du 17 mars 2020 montre les bureaux du journal désertés par les rédacteurs.

Comme pour une grande partie des français, il a fallu pour les journalistes, maîtres de la communication, apprendre à travailler à distance. Cela pourrait sembler simple car il s'agit en soi de leur métier, mais il est difficile de remplacer le contact humain au sein des rédactions, afin de faire le lien entre les différents services, de trier l'information, de l'analyser, de définir une ligne éditoriale en ce contexte de crise, de rédiger, de mettre en page... Concernant la presse écrite, *Le Monde* a par exemple mis en place un système de contrôle à distance des ordinateurs de bureau afin de permettre aux journalistes d'accéder à leurs données et leurs logiciels. Guillaume Goubert, directeur du journal *La Croix*, se confiait en mars 2020 à la revue des médias de l'INA : « Nous avons envisagé toutes les possibilités de service dégradé, par exemple de réduire la pagination. Notre but est de continuer à faire un journal [au format] PDF, avec mise en page, afin que les gens puissent continuer à le lire sur tablette ou smartphone. ». En effet, la poste ne fonctionnant que de façon réduite et les kiosques étant fermés, il est devenu difficile pour les quotidiens de publier leurs exemplaires papiers. De plus le risque était que les imprimeries doivent fermer en cas d'épidémie au sein de leurs équipes. Des temps difficiles, donc, à l'heure où la presse papier est déjà menacée par le numérique.



Une journaliste s'exprime sur *France 2* à la suite des annonces d'Edouard Philippe à l'Assemblée Nationale le 28 avril. Son micro est protégé par un film papier, et la rue devant l'Élysée est déserte.

Concernant la télévision, le travail à distance est possible pour les rédacteurs, mais une présence est nécessaire sur le plateau, de même pour la radio. Pour les reportages en extérieur (pour recueillir les témoignages des médecins, des travailleurs et des confinés par exemple), des mesures strictes ont été adoptées. Tout d'abord, les journalistes « à risque » (présentant des maladies respiratoires, du diabète, etc...) ne sont plus envoyés sur le terrain. Le matériel (micros, caméras, etc...) est désinfecté avant et après les interviews, les micros-cravates ont été proscrits, les journalistes portent un masque et des gants et ont à leur disposition du gel hydro alcoolique. Enfin, des conseils leur ont été donnés, comme de ne pas se placer en face des personnes mais plutôt de côté afin d'éviter les postillons. En cas de doute sur une possible infection, ils se placent d'eux-mêmes en quarantaine. La situation est la même pour les photographes de presse, dont le rôle est d'être au cœur de l'action, et qui ne peuvent donc pas exercer leur travail à distance.

Il ne faut également pas oublier les nombreux journalistes français éparpillés aux quatre coins du monde ! Ces derniers sont pour la plupart restés volontairement sur le terrain et ont continué à nous faire parvenir l'information, s'adaptant aux règles du pays dans lequel ils se trouvaient. A l'international, les journalistes se sont mis à communiquer sur les bonnes pratiques à suivre, leurs astuces afin de se protéger tout en remplissant leur rôle. Souvent oubliés, critiqués, ils se sont révélés indispensables au moment de la crise, et ont su répondre à la demande croissante d'informations médicales, politiques, économiques, etc... Ils se sont adaptés de différentes manières : *France Info* a mis en place l'émission « On vous répond » permettant à leurs interlocuteurs de poser des questions à des spécialistes en direct, *Le Monde* a créé une série de podcasts « Pandémie », etc...



A La Plume, nous sommes restés en lien avec nos lecteurs via notre compte Instagram, @plume_d.albert, grâce auquel nous avons pu recueillir vos témoignages pendant le confinement ! (voir article page 32) Comme les autres journalistes, nous sommes passés en « télétravail », heureusement nous avons pu rester en lien grâce aux différents réseaux de communication.

La multiplication des fausses informations (fake news) et des informations contradictoires

Définition :

Fake news (aussi appelée infox ou fausse information) : information fautive diffusée soit par erreur soit dans un but de manipuler le lecteur, d'augmenter le nombre de lecteurs ou bien de créer une polémique. Elles sont souvent basées sur des chiffres faux, des images ou des documents retouchés ou sortis de leur contexte.

Pour en savoir plus : <https://www.clemi.fr/fr/ressources/nos-ressources-pedagogiques/ressources-pedagogiques/des-fake-news-aux-multiples-facettes.html>

Malgré l'investissement des journalistes, il est devenu difficile de démêler le vrai du faux alors que l'information change en permanence et que les infox se multiplient. Cela est notamment dû au fait que la situation est inédite : c'est la première fois que la population est placée en confinement total, et nous affrontons un virus inconnu. Des doutes ont donc longtemps persisté (et persistent parfois encore) quant au port nécessaire ou non du masque, aux modes de transmission, aux temps d'incubation, à la survie du virus sur les objets, aux risques du déconfinement, etc... Les scientifiques ont dû subir la pression de la demande constante d'informations, de résultats, mais les risques en cas d'erreur ou de diffusion d'une information non vérifiée étaient parfois grands. Ainsi, l'information du professeur Raoult, infectiologue, selon laquelle la chloroquine (qui aide habituellement à lutter contre le paludisme) était la « solution miracle » dans la lutte contre le Covid-19 a provoqué une série de décès suite à une surconsommation de ce médicament, qui peut provoquer des arrêts cardiaques.



Cela montre que, si l'information peut parfois sauver des vies (ici, la chloroquine s'est effectivement révélée efficace dans certains cas), dans une situation exceptionnelle elle peut également se révéler dangereuse si la population surréagit. De plus on peut observer que l'information diffusée par le professeur Raoult rompt avec d'autres théories scientifiques diffusées auparavant, et en la diffusant il s'est attiré les foudres de nombreux spécialistes, car il n'avait pas reçu la validation d'un conseil scientifique avant de rendre ses déclarations publiques. Il faut donc pour les scientifiques et les journalistes être rapides mais ne pas se précipiter, le risque étant grand en cas d'erreur.

D'autres informations contradictoires ont été diffusées à quelques jours d'intervalle, rendant difficile le tri et la compréhension de la situation. Par exemple, le 4 mars 2020, la porte-parole du gouvernement Sibeth Ndiaye annonçait sur France Inter « on ne va pas fermer toutes les écoles de France », or les écoles ont effectivement été fermées deux semaines plus tard.



Pour en savoir plus sur les fake news liées à la crise du Covid-19, les décodeurs du journal du Monde en ont fait un article :

https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2020/03/13/coronavirus-petit-guide-pour-distinguer-les-fausse-rumours-des-vrais-conseils_6032938_4355770.html

De nombreuses fake news liées pour la plupart à la méconnaissance du virus ont également vu le jour sur les réseaux. Ainsi, plusieurs publications sur Facebook affirmaient que le Covid 19 avait été créé au sein d'un laboratoire américain, s'appuyant sur un brevet déposé en 2003. Ce dernier expirait le 23 janvier 2020, ce qui aurait expliqué la soudaine propagation du virus. En réalité, ce brevet portait sur le coronavirus SARS, et n'actait pas la création de ce virus mais la réussite d'un isolement en laboratoire permettant de l'étudier (le SARS est un virus ayant sévi en 2002 et 2003 en Chine).

Il est donc devenu nécessaire de se méfier des nombreuses informations contradictoires, anxiogènes et même parfois totalement fausses diffusées sur les nombreux réseaux. Le mieux étant bien entendu de ne se fier qu'aux véritables journalistes, et de garder un esprit critique. Mais nous allons voir que les réseaux sont également devenus un moyen pour les populations de l'ensemble de la planète de rester en lien et de partager leurs impressions, leurs idées, leurs connaissances...

Les réseaux sociaux : le meilleur outil pour rester en lien

Certes, de nombreuses fake news et mauvaises nouvelles ont circulé, et les réseaux sont devenus plutôt anxiogènes, poussant certains à s'en isoler. Mais ils ont tout de même permis de maintenir une certaine unité au sein de la société ! Certains les ont astucieusement mis à profit pour partager leurs idées, développer leur créativité, soutenir les plus touchés par la crise, etc...

De nombreuses personnalités ont utilisé leur influence pour récolter des dons, que ce soit pour les soignants ou les plus démunis. Des sportifs et des artistes ont vendu aux enchères des objets dédiés au profit d'associations, d'autres ont diffusé leurs séances de sport et leurs œuvres pour réchauffer le cœur de leurs fans confinés (Jean Jacques Goldman a par exemple écrit une chanson « Ils sauvent des vies » pour les soignants)...





De grands chefs français tels qu'Hélène Darroze ou encore Cyril Lignac se sont mis à diffuser des recettes « spéciales confinement » pour inspirer les français. Jamy Gourmaud, célèbre animateur de *C'est pas sorcier*, a publié chaque jour sur les différents réseaux ce qu'il a baptisé des « capsules de déconfinés », soit de courtes vidéos instructives sur des sujets scientifiques ou historiques.

Des techniques pour rester en lien par le biais de nos réseaux ont vu le jour : les « skypeos » (apéritifs entre amis via une connexion vidéo type Skype), les séances de sport connectées et les lives *Instagram* se sont multipliés, des cours ont été diffusés à la télévision, d'autres se sont fait via *Zoom* (nous en avons d'ailleurs tous fait l'expérience au sein d'ADM)...

Finalement, la crise du coronavirus a permis de montrer que les réseaux pouvaient devenir très utiles, à condition d'être utilisés à bon escient, et de façon responsable ! Quant à s'informer, mieux vaut se tourner vers des sources sûres !



Comment savoir si une source est fiable ? Les liens ci-dessous permettent d'y voir plus clair :

- Checknews, le site qui répond à vos questions : <https://checknews.fr>
- Le Décodex, pour savoir si un site est fiable ou non : www.lemonde.fr/verification
- Hoaxbuster, le site qui lutte contre les rumeurs : www.hoaxbuster.com
- Les Observateurs France 24 : <http://observers.france24.com/fr>



1



3



4



2

- 1 : Publication sur *Instagram* du joueur de tennis français Pierre Hugues Herbert qui vend aux enchères des souvenirs de matchs pour aider la fondation AP-HF
- 2 : Publication sur *Instagram* d'Emma Watson à l'occasion du mouvement #IStayHomeFor suivi par de nombreuses personnalités afin d'encourager leurs admirateurs à rester chez eux
- 3 : Publication sur *Instagram* du joueur de tennis espagnol Rafael Nadal à l'occasion d'une initiative solidaire organisée par des sportifs espagnols
- 4 : Publication sur *Twitter* quotidienne de Jamy Gourmaud : chaque jour, il publie sur les réseaux une « capsule de déconfiné » sur un nouveau sujet



« Coville »

J'interview mon père au sujet d'une étude à laquelle il participe en tant que pédiatre sur le coronavirus (Covid-19).

En quoi consiste ton étude ?

Cette étude « Coville » consiste à étudier le taux de portage du Covid-19 chez les enfants de 0 à 16 ans en Ile de France pendant le confinement.

Comment s'organise-t-elle ?

30 pédiatres volontaires, en Ile de France, participent au sein d'une association « ACTIV » (Association Clinique et Thérapeutique Infantile du Val de marne). Ils doivent prélever 600 enfants :
- 300 enfants asymptomatiques (enfants venant voir leur pédiatre pour un suivi, des vaccins...donc non malades).
-300 symptomatiques (enfants venant voir leur pédiatre car ils sont malades, ils présentent une toux, de la fièvre, une diarrhée...).

Que signifie un portage de virus ?

Tous les êtres vivants sont porteurs de microbes sur leur peau, dans la bouche, le nez...
Par exemple, nous, les humains, sommes porteurs d'un million de milliards de bactéries dans notre tube digestif (de la bouche à l'anus). Elles nous aident à digérer tout ce que nous mangeons. Nous sommes également colonisés par des microbes dans nos voies aériennes supérieures, en particulier dans nos narines : des bactéries qui peuvent donner des otites et des pneumonies, mais aussi de nombreux virus, dont parfois le nouveau coronavirus (le Covid-19) !!

Alors comment fait-on pour savoir si les enfants sont porteurs du virus ?

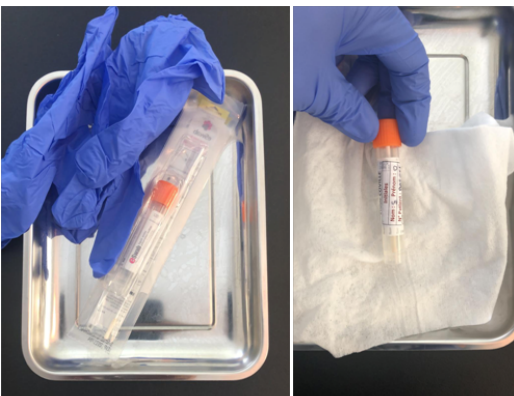
On peut le rechercher en faisant une PCR (de l'anglais *Polymerase Chain Reaction*) nasale ou une sérologie.

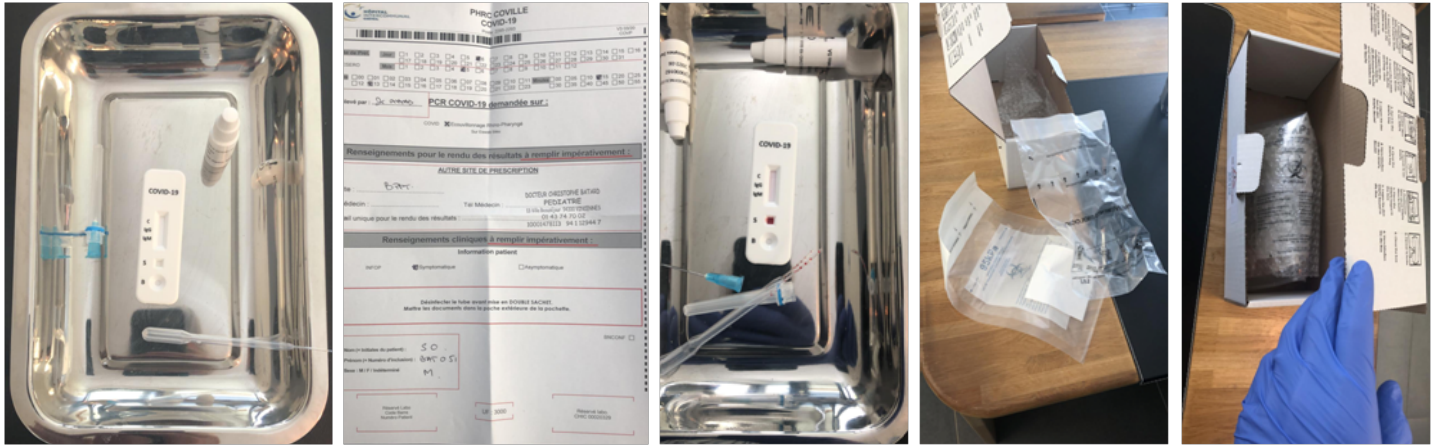
Mais comment prélève-t-on le virus chez les enfants ?

On peut rechercher le virus dans le nez, les selles, le liquide céphalorachidien... Mais ici ce sera juste dans le nez en grattant dans les narines à l'aide d'un écouvillon. Ensuite ce prélèvement de cellules nasales est mis dans un petit tube qui est transporté jusqu'à un laboratoire pour analyse : **c'est la PCR nasale**.

En fait, c'est pour savoir si on est porteur du virus. On recherche le virus, qui n'est détectable qu'au début de la maladie, et encore pas forcément dans les toutes premières heures (cf. schéma courbe rouge pathogène). Cela aide le médecin à savoir si les symptômes de la maladie sont dus à la présence de ce satané virus mais aussi à savoir si on est contagieux.

Voici les photographies du matériel utilisé pour faire une PCR nasale et du prélèvement effectué (l'écouvillon du nez dans le milieu de transport).





Voici des images de la préparation du matériel pour faire la sérologie avec remplissage de formulaires :

- La fiche d'identification du prélèvement du laboratoire.
- Le consentement éclairé de 6 pages signé entre l'enfant (si possible), les parents et le docteur investigateur.
- La fiche de remplissage des 72 questions de critères cliniques transmis au centre de recherche qui centralise toutes les données afin de pouvoir faire des statistiques et donner des résultats bruts qu'il faudra interpréter ensuite.

Qu'est-ce qu'une sérologie ? Est-ce pour savoir si on a déjà rencontré ce virus il y a longtemps ?

Oui exactement! Car lorsque l'on rencontre un virus, il s'opère une réaction inflammatoire que je vais t'expliquer. Pour comprendre ce qui va se passer, il faut imaginer que le virus, c'est comme une grosse orange pourrie avec plein de pustules dessus (des petits boutons très moches !). Ces pustules s'appellent des antigènes (Ag) qui sont donc à la surface du virus et qui sont multiples et différents pour chaque famille de virus et chaque virus spécifiquement. Le virus va attaquer nos cellules pour les détruire et se multiplier ensuite !

Mais comment nous défendons nous face à cet agresseur ?

C'est grâce à nos globules blancs (les polynucléaires et les lymphocytes), qui, pour certains, produisent des Anticorps (AC) directement contre ces Ag. Ces AC ou Immunoglobulines (Ig) vont se fixer et épouser parfaitement ces pustules de façon spécifique (les recouvrir) et ainsi neutraliser ces virus en l'immobilisant et aussi en évitant qu'ils n'envahissent d'autres cellules. Ensuite d'autres globules blancs (des « serial killers » ou plutôt des lymphocytes killers), vont tuer ces virus qui vont enfin se faire manger par des sortes de camions poubelles (ce sont les macrophages) !

C'est donc un rude combat que nous ne sommes jamais sûrs de gagner, et pour de nombreuses raisons encore bien mystérieuses, certaines personnes plus fragiles que d'autres (personnes âgées, diabétiques, immunodéprimées, obèses...) succombent à cette agression malgré les soins des infirmières, des médecins et une prise en charge lourde en réanimation.

Par contre d'autres patients s'en sortent très bien sans même être vraiment malades (on parle ainsi des fameux « porteurs asymptomatiques » ou « porteurs sains » du virus : ils ne sont pas malades, mais peuvent contaminer les autres sans le savoir !).

Mais comment sait-on si on produit des AC (anticorps) ?

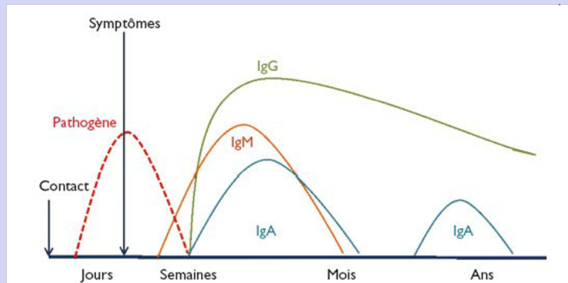
Lorsque le virus rentre dans notre corps (on est donc contaminé), s'opère donc, si on est immunisé (c'est-à-dire capable de produire des AC) comme on l'a dit précédemment, une réaction inflammatoire avec production d'AC dirigés contre les Ag du virus. On peut doser nos AC dans le sang :

- les Immunoglobulines M (les premières à apparaître (IgM)) en 7-15 jours (cf. schéma, courbe orange). C'est comme si on était sans défense, pendant 15 jours, pour nous défendre et pendant ce temps le virus en profite pour envahir notre sang et tous nos organes, se reproduire, et devenir plus fort : 15 jours, c'est énorme !
- et les Immunoglobulines G (elles apparaissent un peu plus tard, et sont comme des marqueurs, comme des cicatrices de cette rencontre (IgG)) (cf. schéma courbe verte). Cela nous sert lors d'une prochaine invasion de ce même virus, si c'est exactement le même..., avec l'aide des lymphocytes dit « mémoires », à produire des IgM et des IgG pour nous défendre. Comme ça pas de perte de temps (les fameux 7-15 jours !).



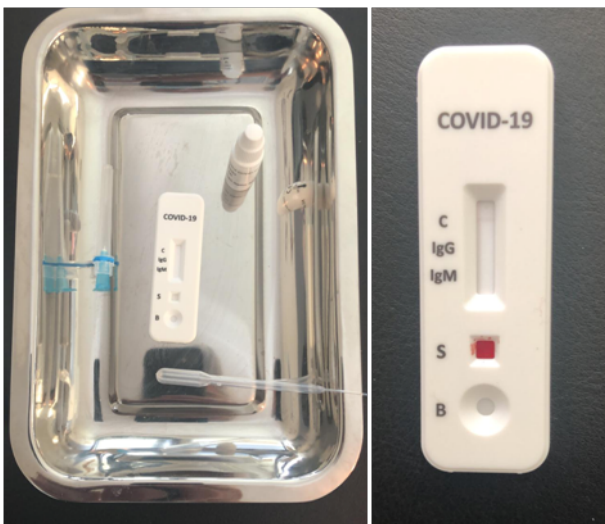
On peut donc dire que l'on est « immunisé » contre le Covid... mais pour combien de temps, on ne le sait pas encore ! Quelques mois, quelques années, à vie ? Nous n'aurons ces réponses qu'avec les études cliniques en suivant et analysant de nombreux malades.

Voici le schéma des courbes des PCR (pathogène) et sérologies en fonction du temps :



On teste les AC spécifiques (les IgM et IgG) du Covid-19 grâce à une technique utilisant une gouttelette de sang issue d'une simple piqûre au bout du doigt que l'on dépose sur un papier buvard et on a le résultat en 15 minutes chez son pédiatre : c'est la sérologie.

C'est plus simple qu'une prise de sang au laboratoire qui serait plus longue car nécessitant du plasma.



Voici une photographie du matériel utilisé pour faire une sérologie avec le résultat qui est...négatif ! Pas de barre rouge en IgM ni en IgG, donc ce petit patient n'a pas été en contact il y a plus de 10 jours avec le Covid-19.

Quels sont les résultats de l'étude ?

L'étude n'est pas finie. Nous finissons le recrutement des derniers enfants (40/600 à inclure). Mais déjà des tendances se dessinent.

Première grande surprise, les enfants ne sont pas très touchés par cette épidémie alors que l'on croyait qu'ils étaient les vecteurs principaux de ce méchant virus !

Lorsque les enfants sont malades, c'est parce qu'un adulte de leur entourage était porteur de la maladie. On peut conclure que les enfants sont très souvent contaminés par un adulte.

De plus pour l'immense majorité d'entre eux, ils ne sont pas très malades, et enfin ils ne sont pas très contagieux (à la grande différence des adultes).

Face à la situation, as-tu fait des changements au cabinet ?

Effectivement, tu as raison, il faut sans cesse s'adapter, s'améliorer et parfois changer ses habitudes.

Depuis le début de l'épidémie, je porte un **masque** et des **lunettes** systématiquement toute la journée (et désormais une **charlotte**...) pour toutes les consultations dans mon cabinet, et même lorsque je parle avec les parents derrière mon bureau : je ne les quitte pas. Cela me permet d'éviter de faire des fautes en touchant mon masque potentiellement contaminé, des manipulations inutiles, et ainsi d'oublier mon accoutrement bien étrange...

Pour l'instant, j'ai examiné des patients tous les jours au cabinet ou à domicile porteurs ou non du Covid-19 et à ce jour, je ne suis pas contaminé.

Il est donc possible, en faisant attention, de bien se protéger et ainsi de préserver également sa famille. Mais il est vrai que l'on n'est jamais à l'abri d'une erreur...



Je **me lave les mains** tout le temps avec une **solution hydro-alcoolique (SHA)** et très souvent avec de l'eau et du **savon**.

Je **nettoie plus systématiquement** qu'avant entre chaque patient la table d'examen, mes appareils (stéthoscope, otoscope, thermomètre...)

Je **ventile encore plus mon cabinet** car on sait désormais que le microbe peut être porté par des microgouttelettes dans les milieux confinés.

Je **nettoie mon téléphone portable** avec de la SHA quand je rentre à la maison. Je me **lave les mains et le visage** et je **change tous mes vêtements** avant d'embrasser ma famille.

Bref je crois que, même si on ne réussit pas tout, tout de suite, l'important est de commencer à changer et améliorer ses bonnes habitudes afin de se protéger et de protéger les siens.



 Penses-tu que je puisse retourner à l'école ?

Alors je vais te faire une réponse en deux temps :



- Le but de cette reprise de l'école même courte avant les grandes vacances, en France comme dans d'autres pays, est à mon sens une très bonne idée. Il s'agit d'abord de redonner une certaine confiance à la population très rapidement, après un confinement exceptionnel de quasiment 2 mois.

En tous cas ce qui est quasiment certain c'est que la situation d'aujourd'hui, celle du déconfinement progressif du 11 mai, sera bien de même nature, au point de vue du risque infectieux, que pour la grande rentrée du 1er septembre.

Les études, les mesures barrières, l'expérience des uns et des autres, encourage vivement à ce que tu reprennes le chemin de l'école avec les autres, donc à retrouver une vie presque normale. Retrouver ses amis en face à face, masqués c'est quand même plus sympa que via Zoom / WhatsApp, non ?

Il va donc falloir apprendre à vivre avec ce virus pendant au moins quelques années, avec désormais l'apprentissage de ces fameux **gestes barrières**.

Tu sais, certains pays d'Asie qui ont déjà vécus de multiples épidémies respiratoires de ce type nous montrent la voie ! Ils portent quasiment tous des masques lorsqu'ils sont en contact les uns avec les autres, dès qu'ils ont un rhume... et il y a par exemple aussi de lourdes amendes lorsque quelqu'un crache par terre : il faut respecter l'autre...

Il va donc falloir reprendre confiance dans le fait de sortir et de rencontrer les autres, en les protégeant et en se protégeant.

- Par contre, il ne faudrait pas que l'ambiance générale, la peur des uns et des autres, les protocoles hygiénistes complexes à mettre en œuvre, gâchent cette rentrée ...

Il faudrait aussi que retourner à l'école soit attractif pour toi et les autres.

Faire de l'école une sorte de garderie transitoire avant les grandes vacances peut se comprendre pour les plus petits afin que les parents puissent retrouver le chemin du travail. Néanmoins pour les grands comme toi, il faut qu'il y ait un véritable intérêt pédagogique.

Recommencer à sortir de chez soi, vivre ensemble, même avec ce virus, en se faisant confiance les uns les autres, avec du bon sens et quelques mesures barrières, me paraît être de bon augure pour ton retour à l'école.

Propos recueillis par Marie Batard Gaultier

Le saviez-vous?

Le 24 mars dernier le CIO (Comité international olympique) annonçait le report des Jeux Olympiques de Tokyo vers une date postérieure, pour l'instant inconnue. Cela fait suite à la pandémie de Coronavirus et à la demande du Japon et de nombreuses fédérations ainsi que des sportifs qui s'inquiétaient des conditions sanitaires de ces Jeux. Pour l'instant les JO de Paris ne devraient pas être décalés à leur tour même si ils sont aussi impactés par le Coronavirus avec de gros chantiers en attente, tels que les nouvelles lignes de métro ou encore le village olympique (réparti sur trois communes du 93 : Saint-Denis, Saint-Ouen, l'Île-Saint-Denis).

Pour en savoir plus:

> sur le report des JO : <https://www.rtl.fr/sport/autres-sports/coronavirus-tout-savoir-sur-le-report-des-jo-2020-de-tokyo-7800304261>

> sur le village olympique : <https://www.paris2024.org/fr/village-olympique-paralympique-images/>

Gabin Alvarez Silva



Vos retours sur le confinement

Il y a quelques semaines, nous vous avons proposé de répondre à un sondage sur votre confinement via le compte Instagram de la plume d'Albert (@plume_d.albert). Vous avez été 27 à nous répondre, voici donc les résultats !

Ce confinement fut annoncé par M. Macron le lundi 16 mars. Plusieurs règles ont été mises en place, l'attestation de sortie, la fermeture des magasins non nécessaires et, nous concernant, celle des établissements scolaires.

A la suite de cette fermeture, les établissements ont dû trouver un moyen de faire cours à distance. La plupart des professeurs ont choisi d'opter pour une application de visioconférence telle que Zoom, Teams ou encore Google Meet tandis que d'autres ont préféré utiliser les plateformes simples comme Ecole Directe ou Gmail afin de transmettre des cours écrits.

Nous vous avons demandé, via notre sondage, comment se déroulaient vos cours en ligne. Pour la plupart d'entre vous ces derniers se déroulent très bien, sans accroche, excepté des problèmes de connexion. Pour beaucoup, il est difficile de rester motivé et concentré en étant chez soi.

« Pour ma part, la continuité pédagogique se passe très bien. Bien sûr c'est à nous de nous motiver à garder un rythme de travail constant et ne pas nous croire en vacances, d'autant que l'oral de français est maintenu en première. »

« Il est plus compliqué de se concentrer, les tâches qui me prenaient 10 minutes en cours m'en prennent maintenant 30 »

« Plutôt bien même si c'est plus difficile de comprendre un cours dans les matières où on a du mal. Il faut être plus indépendant en regardant des vidéos sur YouTube, par exemple, pour mieux comprendre un cours. »

« Personnellement, du côté scolaire, tout allait bien. Les professeurs ne nous ont pas lâchés et on a continué de travailler régulièrement au rythme qu'on aurait en classe. La différence c'est de pouvoir s'organiser comme on le souhaite dans la journée. Je pouvais avancer à mon rythme, tout en couplant à mon besoin de sommeil et diminuant mon stress. Néanmoins, l'incertitude constante autour du bac et du post bac pèse réellement, d'autant

plus quand les professeurs donnent des informations contradictoires. »

Malgré cela l'organisation est le mot clé de ces cours à la maison :

« Très bien, je me suis confectionné un emploi du temps très précis (10h SVT, 11h30 PC ...). Je suis le rythme et avec la classe on s'appelle beaucoup sur discord. »

Plusieurs applications, sites ou chaînes se sont d'ailleurs organisées pendant ce confinement afin de partager des cours écrits ou en vidéo. Par exemple, la Maison Lumni sur France 4 nous permet d'avoir des cours en fonction de notre classe et du sujet souhaité. D'autres comme Schoolmouv, ont choisi de baisser leur prix d'abonnement à un prix solidaire afin que tous ceux qui veulent puissent y accéder, en plus de proposer des cours écrits en ligne gratuitement.

Au total, 81,5% des personnes ayant répondu au sondage sont en faveur des cours au sein de l'établissement, mais 18,5% d'entre vous préfèrent tout de même les cours en ligne. En effet, la charge de travail ou la pression que peuvent subir certains élèves sont moins importantes.

« J'adore. Au moins, j'avance à mon rythme, sans stress. »

Cela permet également de profiter de son temps libre :

« La pression est moindre donc je peux pleinement profiter des week-ends même avec l'exigence des professeurs. »

Annoncée le 21 avril par Jean-Michel Blanquer, la reprise des cours devait commencer le 18 mai pour les lycées professionnels, les premières et les terminales. Mais elle fut retardée. En effet, le mardi 28 avril, le premier ministre Edouard Philippe, déclare que les lycées devraient rouvrir début juin au plus tôt, en commençant par les lycées professionnels, et suivant la carte des régions.



Nous vous avons donc demandé si vous étiez pour cette réouverture, 33,3% d'entre vous sont pour celle-ci tandis que 66,7% sont contre. En effet, la plupart d'entre vous ont peur d'une deuxième vague due à la prise des transports en commun ou du non-respect des gestes barrières. Mais d'autres préfèrent reprendre les cours afin de retrouver une certaine sociabilité et afin de profiter, pour certains, de leur dernière année au sein d'Albert de Mun.

« Beaucoup d'entre nous prennent les transports pour se rendre au lycée ou à l'université et même dans les cas où il y aurait peu de monde dans les transports, le virus reste sur les plateformes pendant plus d'un jour. De plus, les mesures à prendre une fois sur place semblent assez irréalistes (15 par classe, repas, etc.) »

« Pour retrouver un peu de sociabilité, et ne pas arriver en septembre sans avoir eu cours pendant cinq mois et demi. Je pense que la reprise serait alors compliquée. »

« Les élèves ne sont pas en sécurité et on sait que les mesures barrières seront difficilement applicables. Aussi, tous les élèves ne reprendraient pas forcément donc les professeurs vont avoir un double travail entre les élèves en classe et ceux restés chez eux. Cela reste bénéfique pour les élèves ayant décroché : je suis donc globalement partagée. »

Enfin, nous vous avons demandé de nous dire quelles occupations vous aviez trouvées pour votre temps libre. Ce confinement a permis à un grand nombre d'entre vous de faire des activités que vous ne faisiez pas ou beaucoup moins avant le confinement comme de la pâtisserie, de la musique, du sport...

« Je prends plus de temps pour faire des choses que je ne faisais pas avant (cuisine, beaucoup plus de sport, lire, jeux de société etc.) »

« Mon confinement se passe plutôt bien, j'ai un grand jardin et avec le beau temps c'est très agréable. Je consacre une heure par jour au sport, faut garder la forme !! Ce confinement me permet aussi de beaucoup plus dormir. Pas besoin de se lever une heure et demi plus tôt, le lycée est désormais à 2 m de mon lit ! »

Ainsi, ce confinement a permis de découvrir une nouvelle forme d'éducation : les cours à la maison qu'ils soient écrits ou en vidéos. De plus, sans la pression, sans le stress, ou encore sans les dst, vous avez pu profiter pleinement de ce temps libre, vous permettant ainsi de redécouvrir des activités.

Maëlle Guille Des Buttes



- Trucs et astuces -

Avec le virus qui circule toujours, mieux vaut rester chez soi le plus possible ! Les journalistes de La Plume vous proposent une liste de choses à faire pour occuper son temps libre de façon productive !

« J'ai pu mettre à profit tout le temps du confinement pour mes projets personnels comme la création d'un cosplay, ou encore faire ce qui prend toujours trop de temps en période normale. Je pense par exemple et entièrement trier, nettoyer et ranger ma chambre et ma salle de bain. Pour faire passer le temps, je lis et j'ai repris l'écriture. » - Chloé Tessaro

« Nous nous sommes mises à faire du sport ensemble, en utilisant zoom ! C'est plus motivant que lorsque l'on est seul. Nous avons utilisé des tutos Youtube, des lives Instagram... Un peu de sport chaque jour pour rester en forme, ça fait du bien ! » - Palmyre Lartigaut et Juliette Valot

« Pour occuper mon temps libre, j'ai préparé le déconfinement en cousant des masques réutilisables pour ma famille et moi à partir de vieux vêtements. J'ai également lu des livres, regardé des films que je n'avais jamais eu l'occasion de voir (en live avec ma meilleure amie via zoom), fait de la pâtisserie, planté des tomates dans mon jardin... » - Juliette Valot



La culture se confine

Pendant la période du confinement, musées, artistes, interprètes se réinventent en innovant et en créant de manière à remettre au goût du jour la solidarité et la chaleur humaines...

Pour continuer de divertir pendant cette période, de nombreuses compagnies de théâtre (la Comédie Française, le théâtre de l'Odéon), musées (le Musée d'Orsay, la tour Eiffel, le château de Versailles et le Louvre à Paris, la grotte de Lascaux, le British Museum, les plus grands musées états-unis comme le National Gallery Art de Washington ou le Guggenheim Museum de New York, le musée national coréen d'art moderne et contemporain, le Musée d'Art de São Paulo au Brésil, etc.) ou autres groupes culturels (site du producteur de nombreuses comédies musicales à succès Andrew Lloyd Weber) ou groupes éducatifs (Réseau Canopé et sa banque de ressources Canotech, Glose Éducation, Educ'Arte) ont mis en libre accès une grande partie de leur collection. Pour l'anecdote, ce processus est appelé le « Google Business View » et existait même avant la période du confinement pour donner accès à un plus grand nombre sans les contraintes de l'éloignement et du transport. Certains journalistes, comme dans l'émission du *Dessous des Cartes* sur Arte, « profitent » de la situation pour mettre en lien de nombreux enjeux géopolitiques avec cette crise et renouveler leur contenu en proposant un autre angle d'étude et d'analyse.



Pour préparer le bac français, un site de la BNF : les textes, les manuscrits, des analyses sur les œuvres au programme.

<https://gallica.bnf.fr/blog/15072019/preparer-le-bac-de-francais-avec-gallica?mode=desktop>



Le Blob, un magazine vidéo scientifique sur des thèmes d'actualité
<https://leblob.fr/>



Une exposition virtuelle de la cité des sciences sur le coronavirus.
<http://www.cite-sciences.fr/lascienceestla/exposition-coronavirus/>

Toutefois c'est pendant cette période que l'audience des musées cités précédemment explose au profit de tous (les spectateurs enrichissent leur culture et les artistes sont davantage récompensés pour leur acharnement et gagnent en popularité) ; d'autant plus que parfois une cagnotte est mise en place pour que les spectateurs contribuent à aider financièrement indirectement hôpitaux, fondations ou accueils de santé. Madame Lebon, la documentaliste du CDI lycée, a partagé comme vous l'avez sûrement lu sur Ecole Directe une multitude de contenus disponibles gratuitement pendant la période de confinement. Les musées et autres lieux de divertissement, ne rouvrant qu'en juillet pour l'instant, se sont motivés dès les premières semaines de confinement pour continuer à offrir de la qualité à leurs spectateurs. Le net regorgeant à présent de musées aux visites virtuelles aux soirées théâtre, le confinement n'est plus une excuse pour la paresse intellectuelle !



Ces visites ne sont en plus non seulement réservées aux lieux culturels : certaines institutions ouvrent même leur porte aux spectateurs comme l'Elysée, l'Assemblée Nationale ou encore le Vatican et la Maison blanche ! L'immobilier aurait également emprunté la voie virtuelle pour continuer de fonctionner.

La créativité des internautes est également au rendez-vous : de nombreux chanteurs, compositeurs ou musiciens (dont les voix, instruments se superposent à l'aide de judicieux montages) ont commencé à publier sur des sites de streaming comme Youtube des parodies humoristiques sur des classiques de la musique (*Bohemian Rhapsody* de Queen se transforme en *Coronavirus Rhapsody* : <https://www.youtube.com/watch?v=8KPbJ0-DxTc> ; *Staying Alive* des Bee Gees devient *Staying Inside* : <https://www.youtube.com/watch?v=nmUXntGlgFI> ; ou encore le morceau interprété renouvelé par Claude François *Reste à la maison* : <https://www.youtube.com/watch?v=-6V7Y65t600>). D'autres préfèrent interpréter les standards de jazz, classique, pop tels quels et le résultat n'en est pas moins qualitatif (*Here comes the Sun* des Beatles : <https://www.youtube.com/watch?v=2xWUL4N26vM> ; Hallelujah : <https://www.youtube.com/watch?v=ovwbHsKS6gA> ; *the Sound of Silence* de Simon & Garfunkel : <https://www.youtube.com/watch?v=p4gF3rMSruw> ou encore le célèbre standard *Stand by me* de Ben E. King : https://www.youtube.com/watch?v=bOT0_1d1f_U et ma préférée : *You've got a friend* de Carole King <https://www.youtube.com/watch?v=CDdxXL6fdwA&t=158s>)! Cette créativité et ce sentiment d'euphorie qui donnent le sourire, qui peuvent nous faire passer l'après-midi à écouter ces morceaux revisités et qui redonnent foi en l'énergie humaine.

L'EXPO POMPEI CHEZ VOUS

- Les vidéos
- La réalité virtuelle (VR)
- La réalité augmentée (AR)
- Les contenus de l'INRAP
- La série d'animation
- Le catalogue de l'expo
- Les dessins
- L'audioguide
- Les jeux
- Les ressources

Expo Pompéi chez vous



Découvrez en avant-première plusieurs contenus en ligne autour de l'exposition Pompéi. L'inauguration devait initialement avoir lieu mercredi 25 mars 2020 mais l'ouverture ayant été reportée du fait de la crise sanitaire, partageons l'exposition Pompéi chez vous !

Sur le site du Grand-Palais, l'exposition sur Pompéi qui devait ouvrir est devenue virtuelle.

<https://www.grandpalais.fr/fr/expo-pompei-chez-vous>

Palmyre Lartigaut

> voir article p. 14

Confinement et féminisme...

Suite à l'article sur Olympe de Gouges et Simone de Beauvoir et à la parution prochaine du roman *Les In-séparables*, il serait intéressant de se questionner à propos du recul du droit des femmes pendant le confinement. Beauvoir l'avait prédit : « Les droits des femmes ne sont jamais acquis. Vous devrez rester vigilants votre vie durant. » À titre d'exemple, de plus en plus de femmes, principalement des jeunes filles, renoncent à subir un avortement pendant cette période particulière. Il est en effet plus compliqué de sortir librement, sans justifier ses déplacements à sa famille lorsque celle-ci ne pourrait accepter ce genre de grossesse imprévue. Les femmes dans cette situation pourraient parfois aussi craindre d'aller dans les hôpitaux. Par ailleurs, certaines structures ont aussi fermé à cause de la crise du Covid-19. S'ajoute à cela la répartition des tâches ménagères, ce pour quoi Simone de Beauvoir a longtemps lutté. Elle se prononce d'ailleurs sur TF1 à la télévision en 1975 et explique que cette lutte est au cœur de son combat pour les droits des femmes. Pendant le confinement, 70 % des femmes selon franceculture.fr déclarent s'occuper quasiment exclusivement des tâches ménagères et des devoirs des enfants. Il est aussi important de noter que les violences conjugales ont également augmenté de 32 % selon franceinfo.fr : de nombreuses femmes, ne pouvant plus fuir de leur domicile pendant le confinement, se retrouvent enfermées avec leur conjoint dans un huis-clos familial oppressant. Le numéro d'urgence 3919, qui est bien évidemment toujours accessible pendant cette crise, ne cesse de compter un nombre croissant d'appels. Ces problèmes persistent pourtant dans notre société 35 ans après la mort de Simone de Beauvoir et 227 ans après celle d'Olympe de Gouges. Cette lutte, leur combat n'est donc pas terminé : tous les objectifs ne sont pas atteints dans notre société qui aspire pourtant aux changements.



Victoire Brill

service-public.fr



Vivons heureux, Vivons masqués !

Alors que pour certains le confinement est synonyme d'ennui, de langueur et de monotonie, pour d'autres il booste la créativité. Et quoi de mieux en cette période où les masques sont devenus rares que de leur apporter une contribution pour pallier à ce manque national ? Les Français ont ressorti les machines à coudre et nombre d'entre eux profitent de cette « pause » scolaire/professionnelle pour mettre la main à la pâte ! Essayons donc d'étudier ces masques « fait maison ».

Avec quoi peut-on faire un masque ?

Pour faire un masque, il ne faut rien de bien particulier, armez-vous de tissu, d'une ou plusieurs aiguilles, de fil et de ciseaux (et d'un petit peu de patience et de dextérité !). Vous pouvez également utiliser des filtres « moins conventionnels » en donnant par exemple une nouvelle utilisation à un filtre à café ou à un t-shirt. Si vous avez l'embarras du choix, privilégiez du coton ou de la feutrine et superposez deux à trois couches (deux de cotons aux extrémités et une couche de feutrine au centre).

Comment peut-on faire un masque ?

Avec l'évolution du « masque fait maison » en cette période de pandémie, des milliers de tutoriels arrivent sur Internet pour permettre à tous de fabriquer son masque. Avec un peu d'entraînement, on peut s'en passer, et la réalisation ne prend plus que quelques minutes (pour un masque classique). Certains sites proposent également leur « mode d'emploi » pour fabriquer ces masques avec « presque » n'importe quel matériau.

Un masque fiable ? Réellement ?

Bien que les masques fait maison ne disposent d'aucune preuve scientifique de leur fiabilité et de leur efficacité, certains spécialistes (Académie nationale de Médecine) le recommandent...car c'est toujours mieux que rien. Pour essayer de réaliser un masque le plus efficace possible, l'AFNOR (association française de normalisation) propose plusieurs documents réalisés par des scientifiques pour donner aux masques la meilleure capacité filtrante. Assurez donc de suivre les recommandations de l'AFNOR et n'oubliez pas d'y ajouter une bonne dose de fantaisie !

Alors il ne reste plus qu'à se mettre au travail pour faire parler sa créativité et par la même occasion faire une bonne action pour soi, sa famille ou ceux qui en ont besoin ! N'hésitez pas à en proposer ou à en donner sur le site de l'AFNOR dans le cadre de l'association « masque solidaires », et qui sait, peut-être que les masques deviendront bientôt un accessoire de mode en plus d'être un atout sanitaire.



Nina Piadé et sa soeur

Quelques exemples de tutoriels :

> Le mode d'emploi du Figaro : <https://www.lefigaro.fr/comment-fabriquer-son-masque-maison-20200419>

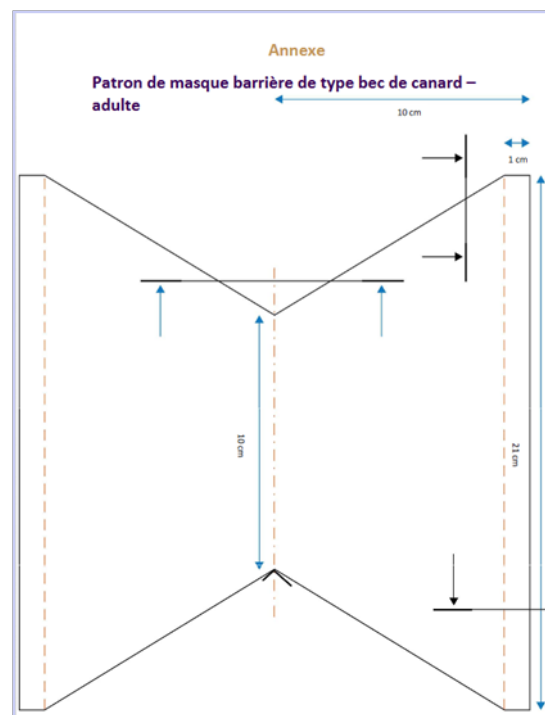
> Celui du Monde (très bien expliqué) : https://www.lemonde.fr/planete/article/2020/05/05/comment-fabriquer-son-masque-en-tissu-maison-patrons-et-usages_6038741_3244.html

> Pour suivre plus de fiabilité, le gouvernement encadre également ces fabrications, jetez donc un coup d'œil sur le tutoriel du gouvernement qui est très réussi et très clair : <https://www.gouvernement.fr/fabriquer-un-masque-tutoriels-et-recommandations>



Le site de l'AFNOR (véritable couteau suisse) pour créer, donner, recevoir, découvrir les masques fait maison : <https://masques-barrieres.afnor.org/>

« Tu ne connaissais que mon masque voici mon visage ! »
Le dernier jour d'un condamné - Victor Hugo



Extrait du document de fabrication de masques grand public de l'AFNOR

Tom Beaumont



Le Covid-19 dans le monde :

Que se passe-t-il dans les lycées au-delà du Rhin ?

L'Allemagne a appliqué des mesures très strictes dès le début de l'annonce de la pandémie. Cependant le degré d'importance accordé à la crise n'est pas le même dans tous les Bundesländer (régions allemandes). En effet, le pouvoir décentralisé offre l'opportunité aux « ministre-présidents » des Bundesländer de prendre en main la gestion de la crise du covid-19 au sein du Bundesland qu'ils président.

Certains avec des restrictions plus souples que d'autres : dans certains comme en Hesse (où se situent Francfort-sur-le-Main et Wiesbaden) les cours ont repris dès le 27 avril pour les lycéens. Cependant mon correspondant m'a confié que ses parents étaient divisés sur ce retour prompt dans un endroit public très fréquenté. « Bien que le contact de ses amis lui manque », il privilégie sa santé et celle de ses proches, et trouve des avantages au « homeschooling » : temps économisé sans les transports, plus de temps pour soi, etc. De plus, les professeurs semblent réduire leurs exigences et estimer que les élèves ne sont pas dans leur meilleur état de travail : il qualifie en effet la difficulté des devoirs à rendre de « convenable ». Comme en France il s'agit d'une situation délicate, dit-il, pour « donner une note juste et pertinente [...] quand les professeurs n'ont en effet pas la possibilité pendant le confinement d'estimer à juste titre la prestation des élèves ».

Leurs mesures se rapprochent pour la plupart des mesures prises par le gouvernement de M. Macron. Cependant, ce retour prompt indique que l'Allemagne fait sans doute partie des pays ayant considéré tôt l'état de crise et de pandémie. Les habitants semblent également avoir un rapport à l'autorité différent et un respect plus approfondi des règles et des gestes barrières. L'activité a donc pu redémarrer sans doute sans moins d'encombres que dans d'autres pays pareillement touchés.

Palmyre Lartigaut



Pollution et confinement

De nombreux pays ont été confinés pour réduire la circulation du coronavirus et éviter l'engorgement des hôpitaux avec un flux de malades dû au Covid-19 trop important. Alors que beaucoup de pays se referment sur eux-mêmes, que devient la pollution ?

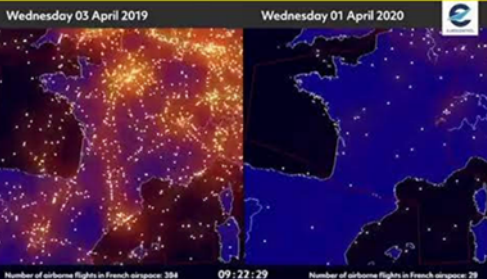
En France :

Airparif a mené une enquête depuis le début du confinement sur la quantité d'émission de particules polluantes. Celle-ci révèle que l'air serait 20 à 30 % moins pollué qu'avant les mesures de confinement avec une baisse notable des émissions d'azote de plus de 60 %. En revanche les particules PM2,5 et PM10 (particules de matière en suspension dans l'air) n'ont pas baissé, or selon l'OMS celles-ci tuent plus de 4 millions de personnes par an. Le CO2, gaz à effet de serre, a lui aussi diminué.

Le programme Copernicus (programme européen de surveillance de la Terre) compte une baisse de 80 % du trafic routier en France ainsi que 95 % du trafic aérien en moins et 29 % des émissions industrielles en moins.

Ineris (Institut national de l'environnement industriel et des risques) a mis en place une carte actualisée quotidiennement et montrant la différence de pollution entre une journée prévisionnelle et la journée de confinement.

France 



Trafic aérien en France d'un an à l'autre, *The Guardian*, image par *Eurocontrol*

En Inde :

En Inde, le confinement de 1,4 milliards de personnes depuis le 22 mars a permis aux régions de voir l'Himalaya. Certaines de ces régions étaient éloignées de plus de 200 km de la chaîne de montagnes. Les data-journalistes du quotidien *Indian Today* annoncent une baisse de plus d'un tiers de la pollution.



L'Himalaya vu de loin

Une pollution qui faciliterait la propagation du Coronavirus ?

C'est ce que des études ont montré, malheureusement elles ne sont pas assez nombreuses pour trancher la question, mais plusieurs chercheurs l'ont remarqué. Ainsi Yaron Ogen, chercheur à l'Institut des sciences de la terre de l'Université de Martin Luther de Halle, a constaté que 78 % des morts en Europe liées au Coronavirus avaient eu lieu dans les cinq régions les plus polluées. Cependant il faut se méfier de ces chiffres car les régions les plus polluées sont des grandes villes, la propagation aurait donc pu être plus rapide et plus importante que dans d'autres régions et ce sans lien avec la pollution. Le fait que ces régions soient les deux premières touchées en Europe pourrait aussi expliquer que le nombre de morts est plus important, cependant il est vrai qu'il est étonnant de voir que les deux régions les plus polluées d'Europe, qui sont la plaine de Pô en Italie et la ville de Madrid en Espagne, sont aussi les deux les plus touchées par le virus. Le chercheur explique que le Covid-19 serait plus virulent dans ces régions car le diazote (gaz très bien documenté et qui a un effet néfaste sur la santé) attaquerait les poumons de façon similaire au Coronavirus mais entraînerait aussi des problèmes respiratoires et des insuffisances cardiaques. Le quotidien *The Guardian* rapporte que des scientifiques de l'université de Cambridge ont constaté que le virus a fait plus de mort dans les régions les plus polluées par les particules fines au Royaume-Uni. Il serait indispensable que ces analyses servent à appuyer les actions internationales visant la réduction effective des émissions de gaz à effet de serre. Car l'économie reprendra et avec elle les industries polluantes.



- Le saviez-vous ? -

Élection d'un ministre-président d'extrême droite en Thuringe

En Allemagne, le 5 février 2020, un candidat du centre du parti libéral démocratique Thomas Kemmerich est de façon inattendue élu au poste de ministre-président du « Bundesland » de Thuringe grâce aux votes des partis de droite. Toutefois Kemmerich a été accusé de coalition douteuse, secrète et suspecte avec les partis de droite et le CDU, sans l'accord de Merkel, ce qui ne l'aurait pas satisfaite. En ces temps-ci nous pourrions nous demander comment cette élection serait susceptible d'altérer les mentalités. La situation est d'autant plus cocasse que la gauche radicale venait d'être élue lors d'autres élections en novembre. Qui aurait alors souhaité voir un candidat du centre élu par les partis de droite et d'extrême droite au statut de « ministre-président » alors que ces partis rappellent la plupart du temps de mauvais souvenirs dans l'histoire de l'Allemagne ? Les réponses sont nombreuses : « Alternative für Deutschland » ou « Afd » (parti d'extrême droite anti-migrants et anti-élites), « die Grünen » (les Verts) et le « Christliche Demokratische Union » ou « CDU », parti de l'actuelle chancelière Angela Merkel. Cette élection a pourtant été saluée en particulier par le discret partisan du 3^e Reich Björn Höcke. Oppressé par ce scandale, le ministre-président a quitté ses fonctions un mois après son élection. A présent c'est de nouveau le candidat de gauche radicale Bodo Ramelow qui occupe le poste. Même si cette élection fut un échec, le futur seul nous révélera si des changements pourraient s'opérer dans la politique allemande intra-régionale voire même à l'échelle du pays.

Pour aller plus loin :

Article « Stupéfaction en Allemagne après l'élection d'un président de région grâce à l'extrême droite » : <http://www.leparisien.fr/international/stupefaction-en-allemande-apres-l-election-d-un-president-de-region-grace-a-l-extreme-droite-05-02-2020-8253648.php>

In Deutschland wurde im Bundesland Thüringen am 5. Februar 2020 ein Kandidat der Freien Demokratischen Partei, Thomas Kemmerich, zum Ministerpräsidenten von Thüringen gewählt dank der Hilfe der rechten Partei. Allerdings wurde Kemmerich mit fraglicher, geheimer und suspekter Koalition der rechten Partei AfD und der CDU gewählt die Angela Merkel definitiv nicht gefallen hat. Momentan könnten wir uns fragen, wie diese Wahl die Denkweise verändern wird. Die Situation ist noch merkwürdiger, da die Linksradi-kalen (Die Linke) in anderen Oktober Wahlen gewählt wurden. Wer würde ihn also wählen wenn die rechtsex-tremen Parteien so schlecht in Erinnerung der deutschen Geschichte sind. Die Antworten sind zahlreich: Al-ternative für Deutschland (Partei gegen Migranten und Elite: die AfD) die Grünen oder sogar die Christliche Demokratische Union (CDU) Partei der aktuellen Bundeskanzlerin Angela Merkel. Diese Wahl wurde beson-ders von dem Anhänger des Dritten Reichs Björn Höcke gelobt. Darum hat dieser Ministerpräsident einen Monat später das Statut verlassen. Jetzt ist wieder mal Bodo Ramelow zum Ministerpräsidenten gewählt, ein Mitglied der Linke. Obwohl diese Wahl ein Misserfolg war, darf nur die Zukunft uns sagen, ob sich nichts geändert hat in die Politik den Regionen oder sogar auf nationaler Ebene.

Darüber noch zu lernen:

> Interview des „Ex-FDP-Minister Niebel zur Skandal-Wahl in Thüringen“ : <https://www.youtube.com/watch?v=rb26yacJ85U>

> Artikel des Tages Spiegel „Union und SPD kommen Samstag zum Krisentreffen zusammen“ : <https://www.tagesspiegel.de/politik/wahl-von-thomas-kemmerich-erschuettert-groko-union-und-spd-kommen-samstag-zum-krisentreffen-zusammen/25509744.html>

> Artikel der Zeit „Es ist passiert“ : <https://www.zeit.de/politik/deutschland/2020-02/thomas-kemmerich-thueringen-wahl-ministerpraesident-fdp-afd>



La folie chez les artistes : Nietzsche

Les artistes constituent une catégorie à part de la société, certains sont même considérés comme des génies. Néanmoins, ces créateurs uniques, révolutionnant leur époque et symbolisant des mouvements artistiques, rencontrent pour un nombre non négligeable la folie ou plus généralement des troubles psychiques. Alors, y-a-t-il un lien entre la folie et le génie créatif ?

Dans les précédents numéros de La Plume d'Albert, je vous faisais découvrir un peintre, Vincent Van Gogh, un écrivain, Guy de Maupassant, et une sculptrice, Camille Claudel, ayant tous sombré dans la « folie ». Nous avons également eu l'occasion de comprendre l'influence de ces troubles mentaux sur leurs œuvres, et la place que ceux-ci avaient occupés dans leur vie. Dans cet article -le dernier de la série « La Folie chez les artistes »- c'est du philosophe Nietzsche dont il est question. Principalement connu pour sa critique de la culture occidentale moderne, mais également poète, pianiste et compositeur, Friedrich Wilhelm Nietzsche est devenu l'une des figures emblématiques des artistes ayant succombés à la folie, suite à sa crise de démence à Turin. Une des interrogations qui demeure aujourd'hui concernant son cas, est de savoir si ses écrits philosophiques les plus brillants ont été rédigés sous la démence ou bien en plein état de conscience. De plus, il serait inexact de parler de « folie » qui est un terme général et qui peut recouvrir une *psychose* et une *démence*. De quoi Nietzsche était-il victime exactement ? Comment est-il devenu un symbole de cette folie suite aux événements du 3 janvier 1889 ?

Ce philosophe et philologue allemand est né le 15 octobre 1844 en Prusse et est mort à Weimar le 25 août 1900. Son œuvre est essentiellement une critique des valeurs morales, philosophiques, religieuses et politiques de l'occident moderne, telles que la domination de l'influence du christianisme ou même la démocratie et l'égalitarisme. Par conséquent, nous pouvons comparer ce comportement à celui d'un « démystificateur » qui n'hésite pas à profaner des idoles au profit des « oubliettes de l'idéal », tout en étant

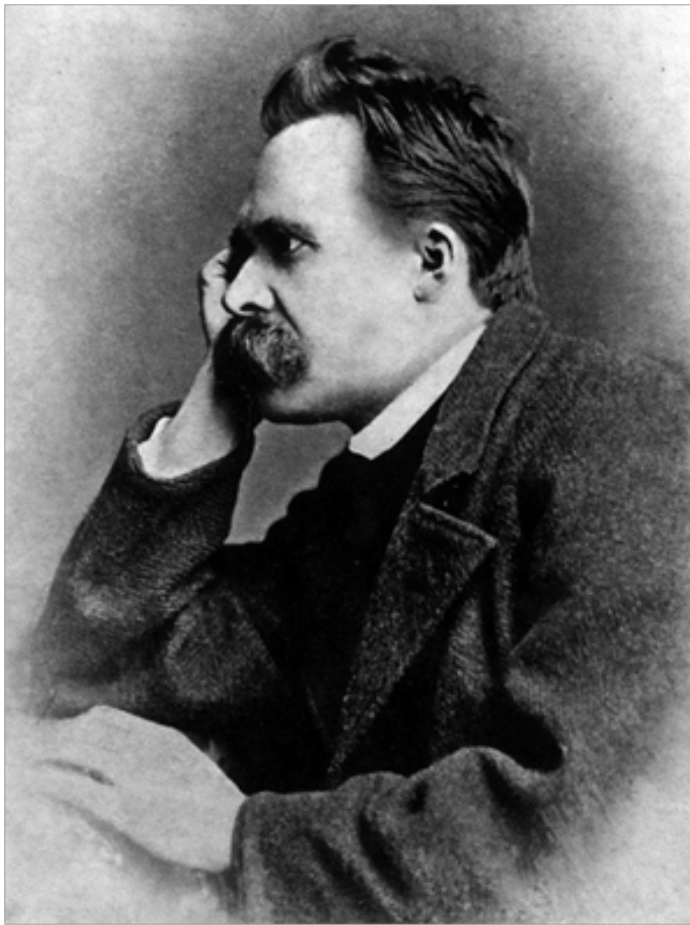
nuancé et sans s'interdire des hésitations. Il procédait à une dévalorisation de ces valeurs afin d'en instituer de nouvelles, souvent sous la forme d'aphorismes (phrase concise qui résume un principe), voire de manière poétique. C'est suite à sa mort que son influence a été reconnue, principalement au sein des tendances philosophiques existentialistes et dans la philosophie postmoderne. Par ailleurs, il affirme également que les démarches théoriques doivent également être biographiques, et c'est pour cela qu'il lui arrive d'avancer des pensées contradictoires, soutenant à la foi une thèse et son antithèse (c'est ce qu'il appelle les « pensées multicolores »), et créant des revirements.

Le 3 janvier 1889 marque à jamais l'histoire de Nietzsche et révèle au public les troubles psychiques dont il est atteint. À cette période, le philosophe a 45 ans et habite à Turin, une ville dans le Nord-Ouest de l'Italie. Ce jour-là, il aperçoit dans la rue un cocher battant avec un fouet très violemment son cheval de trait, et est immédiatement pris de pitié. Aussitôt, il accourt près de la pauvre bête et se jette à son cou, débordé par des fantasmes. Il reste ainsi à terre et tous les passants s'attroupent autour de lui, intrigués par cette réaction aliénée, jusqu'à ce que son logeur le ramène à l'auberge. Sa santé ne fera que se dégrader suite à ce jour.

Cet incident marque la fin de la raison et le début de l'insanité pour Nietzsche. En effet, le soir du 3 janvier, rentré à l'auberge il demeure prostré, incapable de communiquer et totalement muet, il semble brisé par la vision de ce cheval. Il semble également être confronté à des troubles de la personnalité et de l'identité, il ne sait plus qui il est, et se prend pour le Christ ou Dionysos.



Plus jamais il ne retrouvera la raison suite à ce jour. Jusqu'au 7 janvier, il ne sortira pas de sa chambre d'auberge, et restera cloîtré. Cependant les autres locataires affirment entendre des chants, des cris, des monologues interminables et absurdes, et même du piano provenant de sa chambre. Durant cette période, il écrit également une grande quantité de lettres au roi d'Italie, alternant des passages indéniablement écrit dans un état lucide, et démontrant une sensibilité brillante, et extraits chimériques, prenant place dans un univers fantastique créé par l'imagination féconde du philosophe. Il écrit par exemple « À l' instant je fais fusiller tous les antisémites...Dionysos ». Son ami, qui est également professeur d'histoire, comprend en lisant ces lettres que Nietzsche a sombré dans la folie. C'est un proche de Nietzsche, Overbeck, prévenu par Burckhardt, qui s'occupera de rapatrier son ami afin de le faire interner.



Friedrich Nietzsche (Wikipédia)

Nietzsche séjourne tout d'abord dans la clinique psychiatrique de Bâle, avant d'être intégré dans celle d'Iéna. Dans ces cliniques, les docteurs font de nombreuses observations, telles qu'une altération alarmante de sa mémoire ainsi que de son intelligence, et

une agitation importante. En effet, ils diagnostiquent dans le rapport d'un examen médical qu'il souffre d'une « paralysie générale » due à la syphilis qui se manifeste par « des réactions synergiques présentes seulement sur le côté gauche, des pupilles irrégulièrement étirées, et une pression différente selon les mains » (Ils appellent d'ailleurs ce syndrome le « spécimen d'écriture » car la pression exercée est plus forte sur la main ayant l'habitude d'écrire) sans toutefois être victime d'aphasie. Néanmoins, les difficultés d'élocution et les troubles de la parole habituellement présents chez les malades de la « paralysie générale » apparaîtront bien plus tard chez Nietzsche.

À partir de février 1890, la mère du philosophe vient le chercher tous les jours à la clinique afin de passer la journée à l'extérieur de ce lieu. En effet, elle espère pouvoir le préparer à quitter la clinique et reprendre une vie plus autonome. C'est finalement ce qui se produira, car il habitera chez sa mère dès le 24 mars 1890. Cependant, son ami Overbeck, lorsqu'il lui rend visite, le décrit comme « (...) affaîssé, rabougri, débile (...). Bref un spectacle à vous arracher les larmes ! ». Le philosophe semble déchu, insensible au monde qui l'entoure, tel une coquille vide de toute activité spirituelle. Après le décès de sa mère en 1897, Nietzsche déménage chez sa sœur dans la maison du Nietzsche-Archiv, et ce jusqu'à sa mort, en 1900, suite à une attaque d'apoplexie (rupture d'une artère cérébrale).

Cependant, l'événement du 3 janvier n'est pas tout à fait le premier comportement prouvant un trouble mental chez Nietzsche. En effet, en 1866, lorsqu'il avait 22 ans, Nietzsche s'était rendu dans un bordel à Cologne, où il avait été pris d'une angoisse vive, de remords intenses et d'un profond sentiment de culpabilité. Ce sentiment le suivit tout au long de sa vie : il serait retourné dans le bordel, dans un but expiatoire, affirme Thomas Mann, afin d'attraper intentionnellement la maladie et d'apaiser ce sentiment de culpabilité. C'est probablement le même type de sentiment qu'il a ressenti en voyant le cheval le 3 janvier 1889, lorsqu'il a définitivement perdu la raison. C'est également ce même sentiment que Nietzsche a pu ressentir lors de la mort de son père et de son frère alors qu'il était encore enfant, il se sent coupable de ces morts et se considère pratiquement comme un meurtrier. C'est peut-être pour cela qu'il se prend pour le Christ à la fin de sa vie : il cherche en réalité à nettoyer le monde du sentiment de péché.

La haine que porte Nietzsche à la « compassion » peut également être reliée à des éléments biographiques : élevé sans père et seulement avec une figure maternelle, ce qui crée une extrême



violence et animosité dans leurs rapports dues à une proximité trop écrasante et étouffante. Toute sa vie, Nietzsche est lassé de tout, vivant dans le dégoût, le désespoir et l'accablement ayant également favorisé ce « flou identitaire » intervenu suite au 3 janvier et ses crises de dépersonnalisation. Le philosophe a également toujours été très solitaire et n'a jamais réellement eu d'amante, car il privilégiait les communications épistolaires avec ses proches. Il écrit également des mises en garde contre lui-même et affirme « Ce n'est pas le doute, c'est la certitude qui rend fou ». En effet, il était tourné vers l'exubérance, l'excès et aimait se considérer comme un « ennemi de la sagesse ». C'est lorsqu'il sombre qu'il invente le Surhumain, version indemne et utopique de lui-même, idéalisé. Ses crises de folie étaient par ailleurs ponctuées d'une obsession pour un retour à la santé « la grande santé » une santé qu'il ne suffit pas de posséder, mais qu'il faut sans cesse conquérir et reconquérir » (Ecce Homo) et pour le morbide.

Nous avons précédemment évoqué les deux aspects que recouvre le terme de « folie », à la fois une démence et une psychose. En effet, pour mieux comprendre médicalement les troubles qui ont atteint Nietzsche il faut saisir cette différence. Une démence est une dégradation organique du cerveau, pouvant être due à la syphilis, tandis qu'une psychose, qui résulte d'une personnalité psychotique, est psychologique et lié à l'histoire, au développement affectif et à l'enfance du philosophe. Dans son cas, l'existence

d'une démence est quasiment déjà établie tandis qu'une possible psychose est complexe à démontrer de manière avérée.

La syphilis est une maladie infectieuse, qui provoque tout d'abord une ulcération à l'endroit où la bactérie a été inoculée, puis des lésions sur la muqueuse ou la peau quelques mois plus tard. Puis la bactérie devient inactive pendant parfois plusieurs années si elle n'est pas traitée, avant de redevenir active et d'attaquer différentes parties du corps, dont le système nerveux. Cependant, la paralysie générale causée par une infection syphilitique ressemble très fortement aux symptômes d'une psychose : comportements paranoïaques et persécutés, accès maniaques, troubles de la pensée : il est donc très compliqué de pouvoir déceler la différence plusieurs années plus tard. Plusieurs hypothèses avaient été imaginées, parfois complètement absurdes : par exemple la sœur du philosophe avait elle-même suggéré à l'époque qu'il aurait pu être empoisonné au chloral (un somnifère), et plus récemment la théorie d'une possible bipolarité a été évoquée. Le doute demeure donc quant au trouble dont souffrait Nietzsche même s'il est pratiquement certain qu'il s'agissait d'une démence due à la syphilis. Cependant, selon les spécialistes, il est certain que les œuvres reconnues de Nietzsche et qui ont prouvé son génie n'ont pas été rédigées sous la démence, mais avec rationalité et brillance.

Erin Lamandé

- Le saviez vous ? -

Le Parlement écossais qui, en 2018, avait rendu gratuit l'accès aux protections hygiéniques dans les écoles primaires et secondaires et dans les universités, fait passer une loi en février 2020 pour étendre la gratuité des protections hygiéniques cette fois-ci aux pharmacies. L'Écosse devient alors le premier pays au monde prenant une telle mesure, après de nombreux regroupements, requêtes et sondages (voir article « different steps ») d'un petit groupe de féministes écossais. D'après certains, il semblerait que le fait d'avoir une femme à la tête du pays ait accéléré l'avancement de choses. En effet, n'oublions pas de le rappeler, les règles sont « un phénomène biologique, pas un choix ». Nous pourrions à présent nous demander si puisqu'un pays l'a fait, pourquoi pas d'autres...

The Scottish Parliament, which in 2018 introduced a law making free sanitary products available in schools, colleges and universities, has now in February 2020 extended the law to include chemists and pharmacies. By doing so Scotland becomes the first country in the world to make such a decision, which comes after countless demonstrations, opinion polls and surveys (cf. article "different steps") from a couple of Scottish feminists. Some people believe that the fact that a woman is at the head of Scotland may also have helped to get the law passed. Indeed one shouldn't forget that women's monthly periods are "a biological thing, not a choice" (video 1). Now that we know that one country has done it, the burning issue will be to see if other countries will follow...

To go further:

Video 1: <https://www.youtube.com/watch?v=P0J6YRtL4XM>

Article about the law voted two years ago: <https://www.bbc.com/news/uk-scotland-45295743>

Different steps: <https://www.bbc.com/news/uk-scotland-scotland-politics-51629880>

Palmyre Lartigaut



Holiday on Ice

Spectacle de patinage artistique créé aux Etats-Unis en décembre 1942, Holiday on Ice est le spectacle sur glace le plus vu de tous les temps. La dernière représentation se tenait au Dôme de Paris-Palais des Sports, avec un nouveau spectacle intitulé SUPERNOVA, auquel j'ai eu la chance d'assister le 29 février dernier...

Des « Vacances sur glace », quésako ?

Holiday on Ice a été créé par Carl Snyder et Donn Arden et fut joué pour la première fois le 25 décembre 1942 à Toledo, Ohio (États-Unis). Le spectacle était représenté pendant une semaine, durant les vacances de Noël, dans un hôtel à Toledo. C'est pour cette raison que le spectacle fut nommé *Holiday on Ice* ("Vacances sur glace").

Holiday on Ice devient progressivement un spectacle itinérant grâce à la création d'une patinoire démontable et transportable. Au fil des années, le spectacle est joué dans le monde entier: dès 1950, *Holiday on Ice* part en tournée dans de nombreux pays européens, la Belgique, la France, l'Italie et la Suisse. En 1953, le spectacle est joué en Asie et le spectacle continue à s'exporter et se produit en Union Soviétique en 1959 malgré la guerre froide. En 1955, *Holiday on Ice* joue pour la première fois en Angleterre au Wembley Empire Pool de Londres. Enfin, en 1960, les premières représentations sont données en Afrique et plus tard en Europe orientale.



Photographie du spectacle, Source : holidayonice.com

Un spectacle grandiose

S'inspirant d'un voyage dans les étoiles (d'où le nom « Supernova », *Holiday on Ice 2020* m'a fait vivre à la fois un dépaysement spatial et temporel.



< Affiche du spectacle « Supernova »

L'histoire commence sur Terre, par une grande fête dans un royaume lointain au cœur des glaces éternelles. Soudain, une terrible tempête de neige se lève et met fin aux festivités, projetant les patineurs dans l'espace infini. Là, ils vont vivre une immersion dans les étoiles, qui les conduira de lieux magiques en rencontres insolites... Le spectacle s'achève par une supernova, ramenant tous les patineurs dans un final éblouissant!

D'un point de vue technique, les patineurs, tous renommés internationalement, enchainent brillamment cascades et acrobaties pendant plus de deux heures. Vedette du spectacle, Philippe Candeloro (cf l'affiche du spectacle) y effectuait sa dernière grande tournée, après vingt ans avec *Holiday on Ice*. Enfin, j'ai été particulièrement impressionnée par la grande diversité de costumes des patineurs. Les décors étaient également très soignés et nous immergeaient d'autant plus dans l'univers de chaque scène.

Spectacle magnifique, *Holiday on Ice* nous incite à rêver et fait vivre des instants magiques sur et au-dessus de la glace... On ne voit pas le temps passer !

Emilie Fijeau



Découvrir l'Irlande

En ce temps de dé-confinement je vous propose de voyager en Irlande afin de découvrir une partie de son histoire de sa culture...

L'Irlande c'est quoi ?

Le mot « Irlande » recouvre plusieurs réalités. C'est d'abord une île située à l'ouest de la Grande-Bretagne. C'est ensuite un Etat indépendant d'Europe du Nord, membre de l'Union européenne. Enfin, « l'Irlande du Nord » ne fait pas partie de la République d'Irlande mais est une des quatre « nations constitutives » du Royaume-Uni.

Un peu d'histoire :

Les traces les plus anciennes du peuplement de l'île remontent au IX^e millénaire av. J.-C. Vers -500 av. J.-C. arrivent les Celtes qui vont perdurer pendant près de 1000 ans. Puis la christianisation de l'Irlande (environ 450) met fin à la religion celte dans le pays.

Vers 840, les vikings fondent des colonies et des villes à partir desquelles ils commercent avec toute l'Europe. En 1014 les Irlandais repoussent les vikings et connaissent une période d'indépendance.

À compter du XII^e siècle, l'Angleterre entreprend la conquête de l'Irlande.

Pendant des siècles, l'île vit sous la domination anglaise, plus ou moins forte, avec de nombreuses révoltes.

Une grande révolte éclate en 1641. Les Irlandais se heurtent à Oliver Cromwell qui, à compter de 1649, pour mater cette rébellion, massacrera avec ses sol-

population de l'île. Dès lors l'Irlande sera soumise à l'autorité et aux lois de l'Angleterre. Les terres de l'Est et du Nord du pays, les plus riches, sont confisquées et attribuées à des colons. Une partie de la population doit se replier dans le Connaught, la région la plus pauvre du pays.

L'hiver 1739-1740, particulièrement froid et long, engendrera une première grande famine.

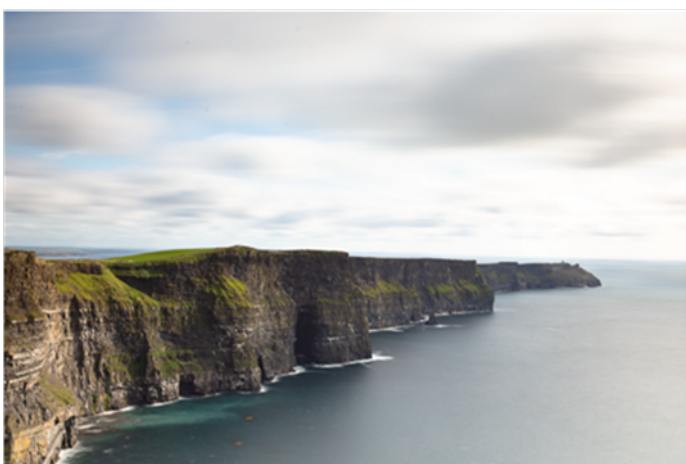
Tout au long des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, les Irlandais se rebelleront et feront l'objet de répressions qui, dans les dernières années du XVIII^{ème} siècle, feront près de 30 000 morts.

Le XIX^{ème} siècle est marqué par une émigration massive des Irlandais (plusieurs millions) en direction de l'Amérique ; cette émigration est accrue par les conséquences de la terrible famine qui sévit en Irlande entre 1846 et 1848 et qui provoque un million de morts. En à peine 10 ans, la population de l'île sera réduite de 25 %.

En 1916, sous la direction du Sinn Féin et de l'*Irish Citizen Army*, éclate l'insurrection de Pâques 1916 à Dublin qui est écrasée au bout d'une semaine. Le Sinn Féin remporte triomphalement les élections de décembre 1918. Il constitue un parlement irlandais (le Dáil Éireann) et proclame l'indépendance. Le pouvoir britannique dissout alors le parlement, ce qui provoque un nouveau soulèvement.

Le 6 décembre 1921, le gouvernement britannique et les dirigeants nationalistes irlandais aboutissent au traité de Londres, qui fait de l'Irlande, amputée de six comtés de l'Ulster, un dominion (Etat indépendant membre de l'empire britannique) au sein de l'empire britannique. Ce traité entraîne la Guerre civile d'Irlande qui dure jusqu'en 1923. Un traité conclu en 1938 entérine cette indépendance. En Ulster, et tout particulièrement à la fin des années 60 et au cours des années 70/80, l'IRA poursuivra sa lutte pour l'indépendance.

En République d'Irlande, les réformes économiques des années 1980, aidées par les investissements de la Communauté européenne, conduisent à





l'émergence de l'un des taux de croissance économique les plus élevés du monde avec une immigration massive (en particulier de personnes en provenance d'Asie et d'Europe orientale). Adeptes de la concurrence fiscale, de la déréglementation et considéré comme un paradis fiscal, le pays a connu une forte croissance à compter du début des années 1990. Cette période sera connue comme celle du « Tigre celtique ». Mais il subira l'explosion de la bulle spéculative immobilière et sera l'un des pays les plus touchés par la crise financière de 2008, qui entraînera une crise économique et politique majeure pour le pays jusqu'en 2011. Aidé par l'Europe, et sous mandat du FMI, il se relève doucement.

Un peu de géographie

L'île est bordée par l'océan Atlantique sur sa côte ouest, le Canal du Nord qui la sépare de l'Écosse au nord, la mer d'Irlande à l'est et la mer Celtique au sud.

Le relief de l'Irlande se caractérise par des montagnes de basse altitude sur les côtes entourant une plaine centrale. L'île est drainée par ses fleuves dont le principal est le Shannon et comporte également de nombreux lacs (Lough).

La côte occidentale de l'île est très découpée par des presqu'îles importantes ou des péninsules. Elle est parsemée de très nombreuses petites îles comme les îles d'Aran et comprend de nombreuses falaises, parmi les plus belles d'Europe.

L'Irlande connaît un climat de type océanique modéré : la température hivernale moyenne oscille entre 4,4 et 7,2°C, environ 14°C de plus que d'autres lieux à la même latitude en Europe ou sur la côte est de l'Amérique du Nord, mais avec des précipitations relativement importantes.

En Eire, il y a un peu plus de 4,8 millions d'habitants, mais la densité reste assez faible : avec 67,7 hab./km²... soit presque deux fois moins que la moyenne de l'Union Européenne. La population de l'Irlande du Nord est de 1 885 400 habitants, avec une densité de 136 hab./km². Les trois plus grandes villes de toutes l'île sont Dublin (environ 560.000 habitants), Belfast (environ 340.000 habitants) et Cork (environ 128.000 habitants).

La culture irlandaise

En république d'Irlande, la religion est majoritairement le catholicisme, tandis qu'en Ulster, la population est très légèrement à majorité protestante.

Les langues officielles en Irlande sont à la fois l'anglais mais aussi le gaélique irlandais, la langue ancestrale.

Parmi les curiosités liées à l'histoire, l'hymne irlandais figure en bonne place... Une seule chanson, « Amhrán na bhFiann », a le statut d'hymne national de la République d'Irlande. Composé en 1907, ses paroles sont alors écrites en anglais, puis traduites en gaélique irlandais. On lui a reproché ses paroles guerrières et antibritanniques. C'est dans ces conditions que l'Irish Rugby Football Union a demandé en 1995 que soit écrit un hymne pour toute l'Irlande : « Ireland's Call ». Ce dernier est aujourd'hui joué avant chaque match d'une équipe nationale de toute l'Irlande.

En Irlande, le 17 mars, c'est le saint-Patrick, qui est à la fois une fête religieuse, la fête du saint patron de l'île, mais aussi la fête nationale. La tradition veut que le jour de la Saint Patrick, on porte des habits de couleur verte. Dans de nombreuses villes d'Irlande et du monde entier, des parades donnent l'occasion aux Irlandais d'afficher leur attachement à leurs racines. La Saint Patrick est également un bon prétexte à « descendre » une grande quantité de verres de bière irlandaise (la « Guinness », mondialement connue, est irlandaise) ou de whiskey, en écoutant de la musique irlandaise !

Les pubs sont l'une des institutions irlandaises les plus connues. Le midi, ils offrent une restauration copieuse et variée et le soir, ils sont un lieu de détente, de rencontres, et souvent des musiciens viennent. Il y a une vraie dimension collective et festive dans les pubs.

Les courses de lévriers dites « courses de chevaux des pauvres » sont très populaires. A chaque course six lévriers courent après un faux lapin qui fait le tour du stade sur un rail. Elles représentent une activité économique majeure, à la fois par l'élevage (l'élevage représenterait 25.000 lévriers...) et par les paris qui se font sur les chiens comme pour les courses de chevaux.

Il y a également les sports gaéliques, le football gaélique et le hurling, qui sont les plus populaires sur l'île, devant le football, le rugby à XV et le hockey sur gazon. Le football gaélique ressemble à un mélange de rugby à XV et de football européen... mais le plaquage et le tackle sont interdits. C'est un sport totalement amateur, et chaque joueur ne peut jouer que pour une seule équipe dans toute sa vie, celle du comté dont il est originaire.

La cuisine irlandaise intègre souvent dans ses recettes la pomme de terre, mélangée avec d'autres ingrédients. Parmi les nombreux exemples de plats irlandais simples on trouve l'*Irish stew* (ragoût irlandais), les *bangers and mash* (pommes de terre écrasées et saucisses), le *Boxty* et le bacon au chou (bouillis ensemble dans de l'eau).



D'un voyage en Irlande on garde un peu de l'histoire, de la géographie et du folklore.

L'histoire ne laisse pas indifférent : la souffrance d'un peuple massacré ou affamé reste au cœur du voyage du « famine mémorial » au plateau Burren. Oliver Cromwell, bourreau des Irlandais, avait autrefois décrit le Burren en ces termes : « C'est une région où il n'y a pas assez d'eau pour noyer un homme, pas assez de bois pour le pendre, pas assez de terre pour l'enterrer ». Des paysages à couper le souffle aux routes panoramiques, le pays chaleureux sait se faire aimer.

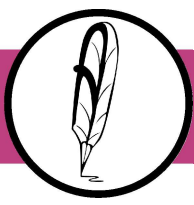
Il faut visiter Skellig Island, un monastère abandonné depuis le 12^{ème} siècle, où la vie devait être rude avec des macareux pour compagnon. L'avant dernier épisode de Star Wars en a fait son décor.

Je terminerai par ce proverbe irlandais qui résume la philosophie de ce pays « Travaille comme si tu n'avais pas besoin d'argent, aime comme si tu n'avais jamais été blessé et danse comme si personne ne te regardait. »



Quelques paysages de l'Irlande





Dix sports peu connus des Jeux Olympiques d'été

On connaît tous les épreuves phares des Jeux Olympiques telles que celles de l'athlétisme et de la natation mais beaucoup restent dans l'ombre. Nous vous proposons d'en découvrir dix.

Marathon des eaux :

Contrairement au marathon en course à pied celui-ci ne mesure « que » dix kilomètres. Cependant c'est l'épreuve de nage la plus longue qui se déroule en eau libre. Elle fait partie du programme olympique depuis 2008 mais elle avait fait plusieurs apparitions auparavant.



Nage en eau libre (Auteur : Alice Edmonds)



Equipe de France de planche à voile (Auteur : Jpbazard)

Voile :

Londres voit en 1908 les premières compétitions officielles de voile des jeux olympiques. Les types de bateaux représentés ont souvent changé au fil du temps. C'était au départ un des sports les plus mixtes dans ses épreuves mais au fur et à mesure des années les équipages ont été divisés en deux groupes selon leur sexe.

Pentathlon moderne :

Ce sport créé par Pierre de Coubertin fait partie des JO depuis 1912. Le sportif y enchaîne cinq sports répartis en quatre épreuves : l'escrime (souvent jouée en 36 poules d'une touche), la natation (200 mètres nage libre), l'équitation (12 obstacles) et le combiné, aussi appelé *laser-run* (4X800 mètres de course coupée par des passages au stand de tir).



Epreuve de laser-run (Auteur : BugWarp)

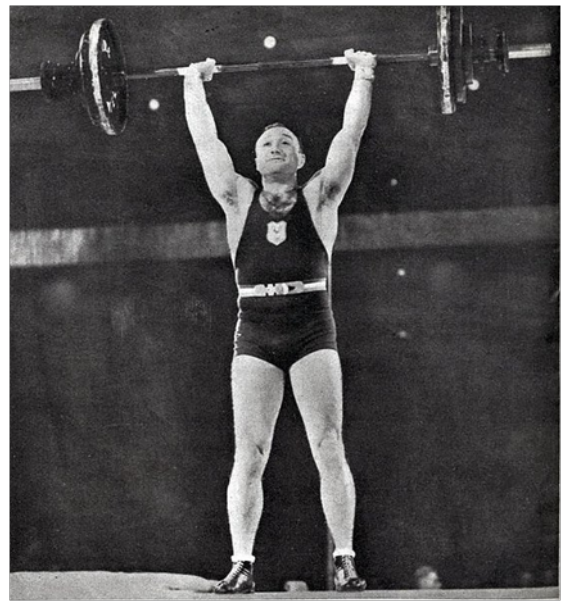


Haltérophilie :

L'haltérophilie est au programme des Jeux Olympiques depuis 1896 à Athènes. Les femmes n'y participent en revanche que depuis 2000. Cette épreuve est directement liée aux épreuves antiques des Jeux Olympiques. Il faut distinguer l'épaulé-jeté où l'athlète doit tout d'abord monter la barre de poids à ses épaules pour ensuite se relever et lever la barre bras tendus et l'arraché où l'athlète passe directement la barre de poids, bras tendus.



Gymnastique rythmique (Auteur : Alainalele)



Louis Hostin, champion olympique d'haltérophilie en 1936 (Auteur : Le Miroir des sports)

Gymnastique rythmique :

La première apparition de la gymnastique rythmique remonte à 1984 à Los Angeles. Elle fait partie des deux seules épreuves seulement accessibles aux femmes avec la natation synchronisée. Elle est composée de deux épreuves : en individuel et en équipe. Cinq nations sont régulièrement représentées : la Russie, la Chine, le Japon, l'Espagne et l'Italie, la Russie étant la plus médaillée.



Gaël Prevost, archer français (Auteur : Andy Rogers)

Tir à l'arc :

Introduit en 1900 aux Jeux Olympiques de Paris, le tir à l'arc est l'une des disciplines les moins connues, elle sera d'ailleurs retirée des compétitions entre 1924 et 1968. Présent au départ avec six épreuves, il est maintenant représenté en quatre épreuves et le sera avec cinq lors des Jeux Olympiques de Tokyo. La France est le pays ayant le plus de fois participé aux épreuves mais le pays au plus grand palmarès est la Corée du Sud avec 23 médailles d'or, 9 d'argent et 7 de bronze.



Tir sportif (Auteur : Kapa65)

Tir sportif :

Le tir sportif est une épreuve olympique depuis 1896 mais n'a pas eu lieu en 1904 et 1928. Au départ c'était un concours de chasse mais les épreuves ont été modifiées au fil des années.



Mur d'escalade
(Auteur : Romary)

Surf :

Tout comme l'escalade sportive le surf est un sport additionnel en 2020. Cela est dû aux faits que les conditions de glisse sur le *spot* choisi ne sont pas toujours présentes, et que la fédération internationale de surf refuse les piscines à vagues et donc que les *spots* peuvent être éloignés du lieu de compétition comme ce sera le cas pour Paris avec une épreuve à Tahiti.

Escalade sportive :

Sport additionnel en 2020, l'escalade pourrait être un sport qui se développera au cours du temps. Trois épreuves vont être présentées à Tokyo, la première sera une épreuve de vitesse, la seconde d'endurance et la troisième de difficulté. Ce sera le sport exercé entièrement à la verticale.



Surf (Source : pxhere.com)

Gabin Alvarez Silva

- Le saviez-vous ? -

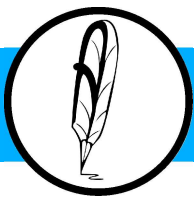
Après quatre ans de démarches, de lois votées et de négociations, c'est sous le regard attentif et avisé du Premier Ministre Boris Johnson que le Royaume-Uni se retire finalement de l'Union Européenne durant la nuit du vendredi 31 janvier au samedi 1^{er} février. S'ensuit un véritable moment d'euphorie, de célébrations dans les grandes villes anglaises comme notamment Londres et Westminster. C'est plutôt en Ecosse, où les cornemuses jouent *l'Hymne à la joie*, hymne de l'Union Européenne, que l'on regrette ce départ ; de même à Oxford où des personnes, brandissant le drapeau aux douze étoiles, confiant que c'est « très triste [mais qu'il faut] l'accepter » et qu'ils continueront à « se battre » ou encore que c'est un « deal qui ne respecte pas [leurs] valeurs » (cf. vidéo 1). Une nouvelle organisation devrait désormais se mettre en place en ce qui concerne les nombreux accords économiques, politiques, juridiques etc. Tout cela devra être acquis au 31 janvier 2021, date ambitieuse prouvant la ferme intention des Britanniques de s'écarter de l'Union Européenne. Ce départ semble être un poids qui se libère et comme une indépendance renouvelée pour le Royaume-Uni « nous sommes maintenant redevenu un pays libre et indépendant ». De nombreuses questions se posent sur ce qui va suivre en ce qui concerne la possible réunification de l'Ulster et de la République d'Irlande ; en effet les habitants de l'Irlande disent s'être sentis exclus de la décision britannique de quitter l'Union.

Step by step, after four years of votes and negotiations, all under the close vigilance of Prime Minister Boris Johnson, the United Kingdom finally pulled out of the European Union during the night of January 31st. Scenes of euphoric celebrations took place in many big British towns in particular London and around Westminster. Moreover, in Scotland, 'Brexit' took place to the sound of the bagpipes playing "Ode to Joy" the symbolic hymn of the European Union highlighting the fact that the majority of Scots regrets this outcome and didn't vote for it; similar regrets were witnessed in Oxford where people waving the European flag reported feeling "very sad but [they]'ll accept it but would continue to fight" others stating that they felt "the deal doesn't reflect [their] values" (video 1). Now a whole new organization will need to be put in place covering the many political, economical, legal etc aspects. Everything needs to be finalized by January 31st 2021, an ambitious date and proof of the British people's strong intention to cut ties with the European Union. It seems that a great weight has been lifted and gives hope of a refreshed independence for Britain "we are now a free and independent country once again". Many questions remain regarding the future of Ulster and the Republic of Ireland; indeed inhabitants of Ireland continue to protest and claim they have been left out of the British decision to leave Europe.

To go further:

Video 1: <https://www.youtube.com/watch?v=CkonLJ2bUQk>

Palmyre Lartigaut



Demandez la lune

Le 21 juillet 1969 (il y a plus de 50 ans), l'homme met le premier pied sur la lune dans le cadre de la mission Apollo 11. Depuis, six autres missions ont amené les astronautes à effleurer ce sol lunaire. Mais en tout, seuls douze hommes américains ont pu marcher sur notre satellite.

La fin de la guerre froide, le manque de ressources et la complexité de ces missions ont poussé les Américains à arrêter le programme *Apollo* en 1972, et depuis plus aucun homme n'a posé le pied sur la lune. C'est pourquoi le retour des hommes sur le sol lunaire est depuis les années 2000 un thème récurrent aux États-Unis et dans le monde, motivé par des considérations politiques plus que scientifiques. Ainsi depuis le début de XXIème siècle, les plus grandes puissances mondiales songent sérieusement à (re)partir en direction de la lune.

Le programme lunaire Américain

Le projet *Constellation* de la NASA, qui débute en 2004, a pour objectif l'envoi de missions habitées vers la Lune dans les années 2020. Il relance l'exploration scientifique de la Lune à travers les missions du programme *Lunar Precursor Robotic* (depuis 2009) et certaines missions américaines du programme *Discovery*. Celles-ci ont pour objectif de compléter les travaux entamés 50 ans auparavant en particulier dans la région des pôles où la présence d'eau est envisagée. Début 2010, le président Barack Obama annonce l'annulation du projet *Constellation* pour des raisons

budgétaires. En 2017 la NASA décide de développer une station spatiale autour de la Lune, le *Lunar Orbital Platform-Gateway* qui doit servir de relais pour des missions plus ambitieuses, d'abord vers la surface de la Lune puis vers Mars. Mais cette étude n'est aujourd'hui qu'au stade de projet. Plus récemment, à la demande du président américain Donald Trump le programme *Artémis* est lancé début 2019 pour envoyer des hommes à la surface de la Lune dès 2024.

Le programme lunaire Russe

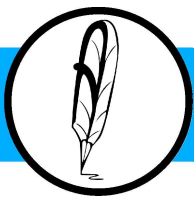
Bien que la Russie fut, durant la guerre froide une grande puissance spatiale, elle n'a pas réussi à développer de mission lunaires habitées. Suite à l'échec de son lanceur du lanceur N-1, le programme *Zong* (missions lunaires habitées soviétiques) est abandonné. Mais malgré le manque de lanceurs lourds et le manque de financement les soviétiques puis les russes poursuivent l'exploration lunaire avec pas moins de 26 sondes lunaires, dont la première à prendre des photos de la face cachée de la lune (Luna 3) ou le premier robot à découvrir cet astre (Lunokhod 1). La Russie n'est donc pas prête actuellement à envoyer un homme sur la lune, elle se concentre sur l'envoi d'autres sondes (Luna 25-26-27-28) qui ramèneront des échantillons lunaires et qui testeront des équipements sur la lune. Ces sondes devraient à terme permettre d'envoyer une mission habitée (pas de date prévue à ce jour).



Maquette de Luna 3 (Wikipédia)



< Maquette de Lunokhod 1 (premier robot à se poser sur la lune)



Le programme lunaire Chinois

Après avoir déposé sur le sol lunaire deux rovers - *Chang'e 3* en 2013 et *Chang'e 4* sur la face cachée de la Lune (une première) en 2019 - la Chine poursuit son ambitieux programme d'exploration lunaire avec la première de retour d'échantillons du sol lunaire *Chang'e 5* dont la date de lancement est planifiée fin 2019. Avec ces missions lunaires, la Chine cherche à étudier de manière directe la surface lunaire, ces missions ont également pour but de montrer que la Chine est une puissance spatiale accomplie et qu'elle dispose de la capacité d'accomplir des missions lunaires très complexes. Deux autres missions robotiques à destination du pôle sud de la Lune - *Chang'e 7* et *Chang'e 8* - sont prévues avant 2030. La Chine a des plans encore plus ambitieux comme par exemple l'installation d'un laboratoire fonctionnant de manière automatique à la surface de la Lune puis l'envoi de missions avec équipage à la surface de la Lune après 2030.

Le programme lunaire Japonais

Au début des années 2000 l'agence spatiale japonaise se lance dans le développement d'une véritable sonde spatiale lunaire *LUNAR-A*. Celle-ci comprend un orbiteur emportant deux pénétrateurs qui devaient être largués depuis l'orbite lunaire et s'enfoncer dans le sol lunaire. Après 10 ans de développement, le projet est abandonné en 2007 à la suite des difficultés de mise au point des pénétrateurs. Quelques mois seulement après l'annulation de *Lunar-A*, l'ISAS (agence japonaise) lance en octobre 2007 immédiatement après l'annulation de *Hiten*, la sonde spatiale *SELENE/Kaguya*. Cet engin lourd de 3 tonnes emportant une quinzaine d'instruments scientifiques dont deux sous-satellites est placé en orbite lunaire et étudie la planète et son environnement de décembre 2017 à juin 2019. La mission qui est un succès collecte des données très détaillées sur la surface de la Lune (topographie, composition du sol) ainsi que sur l'environnement de la Lune (plasma, champs magnétique et gravitationnel). Le développement de son successeur *SELENE-2*, un atterrisseur qui pourrait se poser près du pôle lunaire vers 2020, est abandonné en 2015. Toutefois la JAXA/ISAS projette d'envoyer un homme sur la lune d'ici 2031 même si le projet semble très compliqué pour le Japon qui manque d'expérience dans la découverte spatiale.

Le reste du monde

La conquête du monde s'insère actuellement dans un monde multipolaire, où de nouvelles puissances veulent ainsi prouver leur puissance en se développant sur le domaine spatial. Quelques pays songent donc à débiter cette conquête lunaire, parmi ceux-ci deux semblent bien partis : la Corée du Sud prévoit de débiter son programme lunaire en envoyant en 2020 un orbiteur lunaire (KPLD) qui se placerait en orbite polaire durant un an. Israël a également envoyé (l'aide de *Space X*) une sonde (*Beresheet*) de la taille d'une machine à laver autour de la lune. Cette sonde a réussi son alunissage en 2019 mais n'a pas réussi à se poser comme prévu sur la Mer de la Sérénité. Elle effectue des mesures de champs magnétiques et mesure la distance Terre-Lune à l'aide d'instruments de la NASA.

Des acteurs privés s'initient dans la conquête de la lune : on pense évidemment aux deux plus grandes entreprises spatiales privées : *Space X* et *Blue origin*. *Space X* (d'Elon Musk) projette un premier vol du *Starship* à destination de la lune en 2022, ce vol conduirait à une mission habitée en 2024. Cela semble peu réalisable étant donné l'état d'avancement du programme *Starship*. *Blue Origin* (de Jeff Bezos) a dévoilé son atterrisseur *Blue Moon* qui a pour but de transporter des véhicules, des équipements et même des hommes. Son premier alunissage est prévu en 2024. Bien que *Blue Origin* soit une société qui se porte très bien et qui possède d'importants financements, elle devra sûrement s'associer avec la NASA car cet alunissage ne semble pas très plausible au vu de l'expérience spatiale de *Blue Origin*. Le but de ces sociétés est ici de développer le tourisme lunaire et plus généralement de tirer des bénéfices.



Source : Wikipédia
SELENE – Vue d'artiste



Le projet Artémis

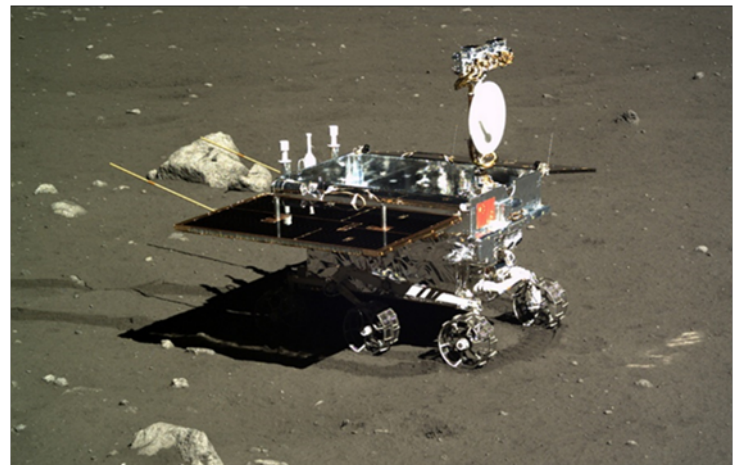
Comme expliqué précédemment, seul le programme Artémis semble probable au vu de l'expérience lunaire américaine (la seule puissance à avoir amené des hommes sur la lune). Ce programme qui possède un délai très serré va coûter plus de 6 milliards de dollars par an à la NASA. Ce projet très ambitieux fait donc débat aux États Unis.

Le programme devrait transporter un équipage mixte, posant ainsi la première femme sur la lune. Il permettrait également de tester un vaisseau lunaire réutilisable et projette d'envoyer en 2026 des missions d'une semaine sur la lune (avec un équipage de quatre astronautes). Le premier voyage du programme Artémis a pour but de réaliser un séjour d'une durée de six jours et demi, les astronautes se poseront sur le pôle sud pour étudier l'eau qui y est présente (intérêt stratégique pour une mission longue durée). La réalisation d'un tel programme demande beaucoup de matériel de très haute technologie. Le vaisseau spatial HLS serait lancé grâce au lanceur lourd SLS, il sera connecté à la terre grâce à la future station spatiale LOP-G. Le délai très court oblige la NASA à sous-traiter la conception de composants importants pour permettre à la mission *Artémis 3* d'amener un équipage sur la lune en 2024.



Source : NASA
Programme Artémis

Ce programme *Artémis* s'articule autour de trois missions, *Artémis 1* et *2* doivent mettre au point les procédures et véhicules avant d'amener l'équipage à bord d'*Artémis 3*. Si *Artémis* voit le jour en 2024, il s'articulerait autour de plusieurs modules qui seraient ravitaillés en orbite, puis le vaisseau *Orion* amènerait les astronautes sur la Lune. Ils effectueraient deux sorties extravéhiculaires pour ramener 26 kilos de roches lunaires. Le vaisseau retournerait sur la Station Spatiale Internationale puis amerrirait sur terre après un voyage de 25 à 34 jours.



Source : Flickr
Joel Raupe

Bien que le programme *Artémis* soit énormément ambitieux, complexe et qu'il n'ait que 4 ans pour se développer, il semble être le programme lunaire le plus susceptible de poser le (et la) prochain(e) astronaute sur la lune. Si ce programme réussit cela aurait de nombreuses conséquences. Cela relancerait l'industrie et la conquête lunaire, cela montrerait la possibilité de voyages évoluant dans l'espace (ravitaillement) et cela prouverait la supériorité américaine dans le domaine spatial. Enfin cela préparerait le terrain pour une future exploration de Mars.



Tom Beaumont

< Source : NASA
Programme Artémis



L'importance du sommeil chez les adolescents

Durant la puberté, les adolescents sont confrontés à de grands changements, notamment la poussée de croissance. Ils ont donc besoin de plus de sommeil pour permettre à leur corps de récupérer totalement.

Importance du sommeil

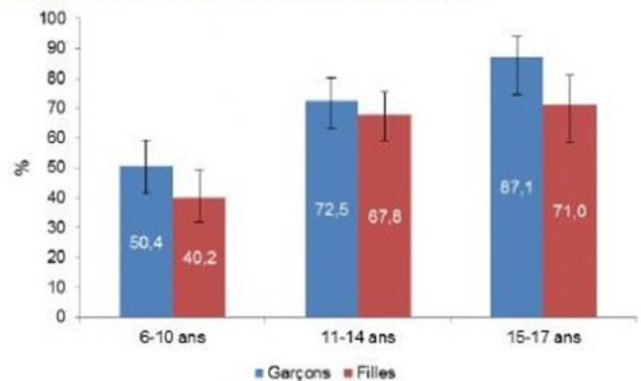
Le sommeil est quelque chose de très important, car il assure le développement du corps à l'adolescence et permet de nourrir le cerveau et le corps. Néanmoins, des scientifiques constatent aujourd'hui que beaucoup d'ados ne dorment pas assez et qu'à la puberté, il y a un allègement du sommeil. Cela veut dire que le sommeil léger prend plus de place au détriment du sommeil profond. Cela va entraîner une réduction du sommeil nocturne d'en moyenne 2 heures au profit de siestes dans la journée. On appelle ce phénomène déficit chronique en sommeil.

En effet, deux tiers des 15-24 ans dorment moins de 8 heures par jour, alors que les médecins recommandent de dormir de 8 heures à 10 heures par jour, ou alors de s'approcher un maximum de cet objectif. L'importance de dormir suffisamment est majeur dans la vie de tous les jours mais dans des cas où un adolescent ne dort pas assez, le manque de sommeil peut entraîner : des difficultés à l'école (sommolences, du mal à se lever le matin), des problèmes de mémoires, de concentration et de motivation, cela peut retarder le temps de réaction (ce qui peut être dangereux par exemple lorsqu'on traverse un passage piéton) ou encore la susceptibilité et la dépression.

Le problème des écrans

Afin de n'avoir aucuns de ces problèmes, il faut avoir des habitudes, des rituels avant de se coucher : il faut tout d'abord utiliser uniquement son lit pour dormir, puis arrêter les écrans au moins 1 heure avant de se coucher. Dans les écrans c'est la lumière bleue qui pose un problème car elle maintient l'individu dans un état d'excitation qui nuit au ralentissement nécessaire à l'instauration du sommeil surtout lorsque c'est un réseau social. On a aujourd'hui plus de 4 jeunes sur 5 qui regardent des écrans avant de s'endormir.

Pourcentage d'enfants de 6-17 ans passant 3 heures et plus devant un écran* chaque jour, selon le sexe et l'âge, étude Esteban 2015



* cumulant les temps de télévision, ordinateur et console de jeux.

Habitudes à avoir pour améliorer son sommeil

Les boissons énergisantes sont aussi néfastes pour le sommeil : on parle ici du café, des sodas, thé... en effet c'est la caféine qui va maintenir l'adolescent éveillé. Cela vaut aussi pour tous les autres stimulants comme le chocolat, le tabac ou encore l'alcool. Dans la journée, se lever trop tard et faire des siestes de plus de 30 min entraînerait une difficulté pour se coucher. De même, dans la journée, il est fortement conseillé de faire du sport mais de manière modérée et pas dans la soirée car le taux d'adrénaline dans le sang nuit à l'endormissement. De plus, l'augmentation de la température corporelle et l'augmentation de l'excitation physique ou émotionnelle peuvent perturber l'endormissement. D'après Brigitte Langevin, coach d'apprentissage du sommeil des enfants, il faudrait également établir un planning de sommeil, c'est-à-dire une heure de coucher mais aussi une heure de lever. Ces heures sont à respecter rigoureusement pour instaurer un bon rythme de sommeil et éviter les manques. Elle indique aussi que le concerné doit se détendre avant d'aller se coucher, en évitant les lectures énervantes ou travailler la nuit. En respectant ces conseils, vous aurez un meilleur sommeil qui va influencer sur votre humeur, votre santé mentale et même vos notes.

Adrien Dubois



Notre beau lycée vous manque ?

Au revoir...

Cette année, une membre de toujours quitte la Plume. Chloé Tessaro, élève en terminale S4, est présente depuis septembre 2017. Elle a pu écrire notamment dans les rubriques culture ou société, le tout en enchantant les numéros avec ses poèmes. Pour septembre, c'est une école d'ingénieur qui lui ouvrira les bras, et si tout va bien, à Montréal. L'équipe espère qu'elle y réussira.

« J'ai vu la Plume évoluer et se diversifier en seulement trois années. J'ai rencontré de superbes personnes qui ont chacune apportées leur petite touche. Ce furent trois années superbes avec une à suivre qui devrait être en or, encore pour longtemps je l'espère. »



Photo par Chloé Tessaro

Photo par Juliette Valot



« Albert de Mun avait en effet la flamme, l'image, le mouvement, l'ampleur, la majesté et pourtant une certaine simplicité, le pathétique, l'ironie, la pureté de la forme, la rigueur de la composition qui dispose des arguments avec une logique pressante. » - Cardinal Baudrillard, Discours à l'Assemblée à propos de l'homme politique Albert de Mun qui donna son nom à notre école.



Poèmes



Les flammes dansent, libérées
Elle tourbillonnent vers le ciel étoilé
Elles brûlent leurs obstacles
C'est ainsi que l'a déclaré l'Oracle

Source des images : PicsArt
Montage : Tessaro Chloé

Chloé Tessaro



Le coin des jeux

Dans un précédent numéro nous vous avons proposé différents jeux tels que les mots fléchés ou encore un sudoku. Cette fois-ci nous vous proposons les mots mêlés!

Le principe :

Il faut retrouver les mots des colonnes au sein de la liste puis avec certaines lettres vous formerez un mot caché! Alors à vos crayons!

G E S N N N T E S B A R R I A E N R E R
 B E S O R O O U Q M G E L P C L O E P R
 O A V I P V I I A B D H P N T I I A X E
 E E L T S L X S T I Y L E O I A T N V G
 R T L A M O Q I S C A R M V V V A I E N
 U R J T D U I C L U E M S A I A I M L A
 E O K S E E O G D F C T I S T R C A L D
 F P Y E O R M I N D T S O S E T N T I V
 F S D T D N S O B A F E I R T E A I M M
 I S T T O S C Z V W N L N D P L T O A Y
 O G Y A E O F Y U E J T C O I E S N F E
 C R B M I E T I V I T A E R C T I E R T
 Y O E S B A C C A L A U R E A T D U N I
 W N I T B Q T N E M E T I A R T T E R C
 T V W D U V H H L V W E D X I I M Z E O
 Y I N T E R N E T I U N N E R E M O P U
 S O L I T U D E V I R U S R L F U O O R
 T N E M E N I F N O C Q U O L O L M S S
 T R A N S P O R T Z U O S C H O M A G E
 P O P U L A T I O N N I J M R S A J O S

ACTIVITE
 ATTESTATION
 CHOMAGE
 COURSES
 DISCORD
 ENNUI
 INTERNET
 NETFLIX
 PROTECTION
 SAVON
 SPORT
 TRANSPORT
 ZOOM

AMIS
 BACCALAUREAT
 COIFFEUR
 CREATIVITE
 DISCUSSION
 FAMILLE
 ISOLEMENT
 NOURRITURE
 REANIMATION
 SOIGNANT
 TELETRAVAIL
 VIRUS

APPLAUDISSEMENT
 BALADE
 CONFINEMENT
 DANGER
 DISTANCIATION
 GEL
 MASQUE
 POPULATION
 REPOS
 SOLITUDE
 TRAITEMENT
 VISIOCONFERENCE

Mots cachés:

Maëlle Guille des Buttes

Indice : Visez le top, ne vous concentrez pas sur la fin



La numérologie d'AdM

Les prédictions font leur retour sous forme de numérologie cette fois ! Profitez-en !

Qu'est-ce que la numérologie ?

Le mot numérologie est dérivé du mot latin « numerus » signifiant nombre et le mot grec « logos » signifiant expression, pensée. La numérologie est donc l'interprétation de chiffres se basant soit sur la date de naissance soit sur le nom ou le prénom. Il existe plusieurs numérologies, comme la numérologie à neuf chiffres (de 1 à 9) appelée la numérologie Pythagoricienne. Il existe également la numérologie chaldéenne qui se base seulement sur le nom, elle attribue un chiffre compris entre 1 et 8 à chaque lettre de l'alphabet.

Nous allons donc nous intéresser à la numérologie basée sur votre jour et mois de naissance, et sur l'année de référence (2020 cette année). Ainsi pour calculer votre chiffre, il vous faudra additionner les nombres du jour entre eux de même pour ceux du mois et de l'année. Ensuite il vous faut additionner ces chiffres entres eux jusqu'à n'avoir qu'un chiffre entre 1 et 9. Cela semble compliqué mais c'est très simple en réalité.

Prenons un exemple : Julien est né le 24 Mai et nous sommes en 2020

24 nous donne donc $2+4 = 6$

Mai est le cinquième mois de l'année donc 5

Et 2020 nous donne $2+0+2+0 = 4$

Il ne nous reste plus qu'à additionner : $6+5+4 = 15$ or 15 n'est pas un entre 1 et 9 donc $1+5 = 6$

Le chiffre de Julien est donc le 6.

Si votre chiffre est le 1 :

Il serait temps de faire du tri dans ta vie, les personnes évoluent si elles ne te correspondent plus ne reste pas avec elles par peur de ne trouver personne d'autre. Nous sommes plus de 7,7 milliards d'habitants. Tu trouveras forcément des personnes qui te correspondent !

Si votre chiffre est le 2 :

Séries, Films, livres, réseaux sociaux... Il serait temps de vivre ta vie au lieu de regarder celle des autres !

Si votre chiffre est le 3 :

« L'habit ne fait pas le moine » ou encore « Don't judge a book by its cover » Ecoute-les, ne juge pas ceux que tu ne connais pas!

Si votre chiffre est le 4 :

Les plus grands ont commencé tout en bas de l'échelle, sans rien. Ils avaient un objectif et ils y sont arrivés. Fais comme eux et ne te décourage pas à la première embuche, tu peux y arriver !

Si votre chiffre est le 5 :

Un vase finit toujours par déborder, il suffit d'une toute petite goutte... alors évite de tout garder pour toi tes amis et ta famille sont là pour te soutenir !

Si votre chiffre est le 6 :

Un parfum d'amour est dans l'air. L'amour se rapproche vivement. Qui sait ? Une romance passée ou un futur amour d'été va peut-être apparaître !

Si votre chiffre est le 7 :

Beaucoup de personnes disent que la vie n'est pas un jeu vidéo. Mais en réalité s'en est un, il est juste plus dur, tu n'as qu'une seule vie et on ne te dit pas comment faire pour le réussir. Mais voici un indice : fais ce qu'il te plait et ne laisse personne te décourager !

Si votre chiffre est le 8 :

Tu es dans une impasse ? Reviens sur tes pas et demande de l'aide, il n'y a aucune honte à cela !

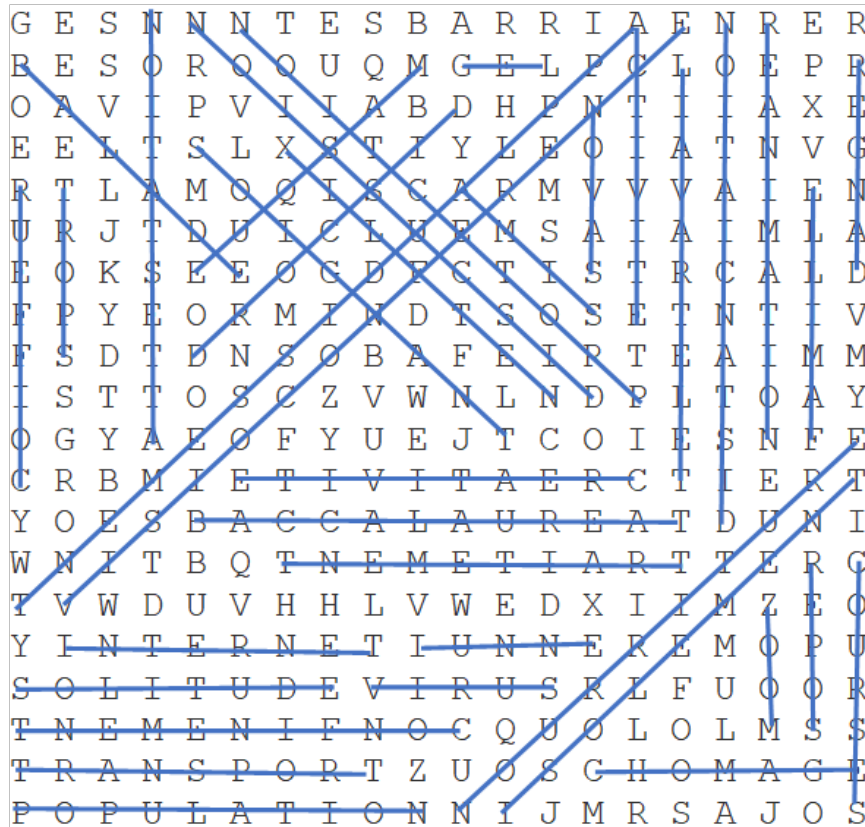
Si votre chiffre est le 9 :

Attention ! Le sport c'est comme le Nutella, à petite dose c'est bon, une fois la limite passée c'est écœurant pour tout le monde !

Maëlle Guille Des Buttes



Le coin des jeux : Solution



ACTIVITE
ATTESTATION
CHOMAGE
COURSES
DISCORD
ENNUI
INTERNET
NETFLIX
PROTECTION
SAVON
SPORT
TRANSPORT
ZOOM

AMIS
BACCALAUREAT
COIFFEUR
CREATIVITE
DISCUSSION
FAMILLE
ISOLEMENT
NOURRITURE
REANIMATION
SOIGNANT
TELETRAVAIL
VIRUS

APPLAUDISSEMENT
BALADE
CONFINEMENT
DANGER
DISTANCIATION
GEL
MASQUE
POPULATION
REPOS
SOLITUDE
TRAITEMENT
VISIOCONFERENCE

Mots cachés :

GESTES BARRIERES

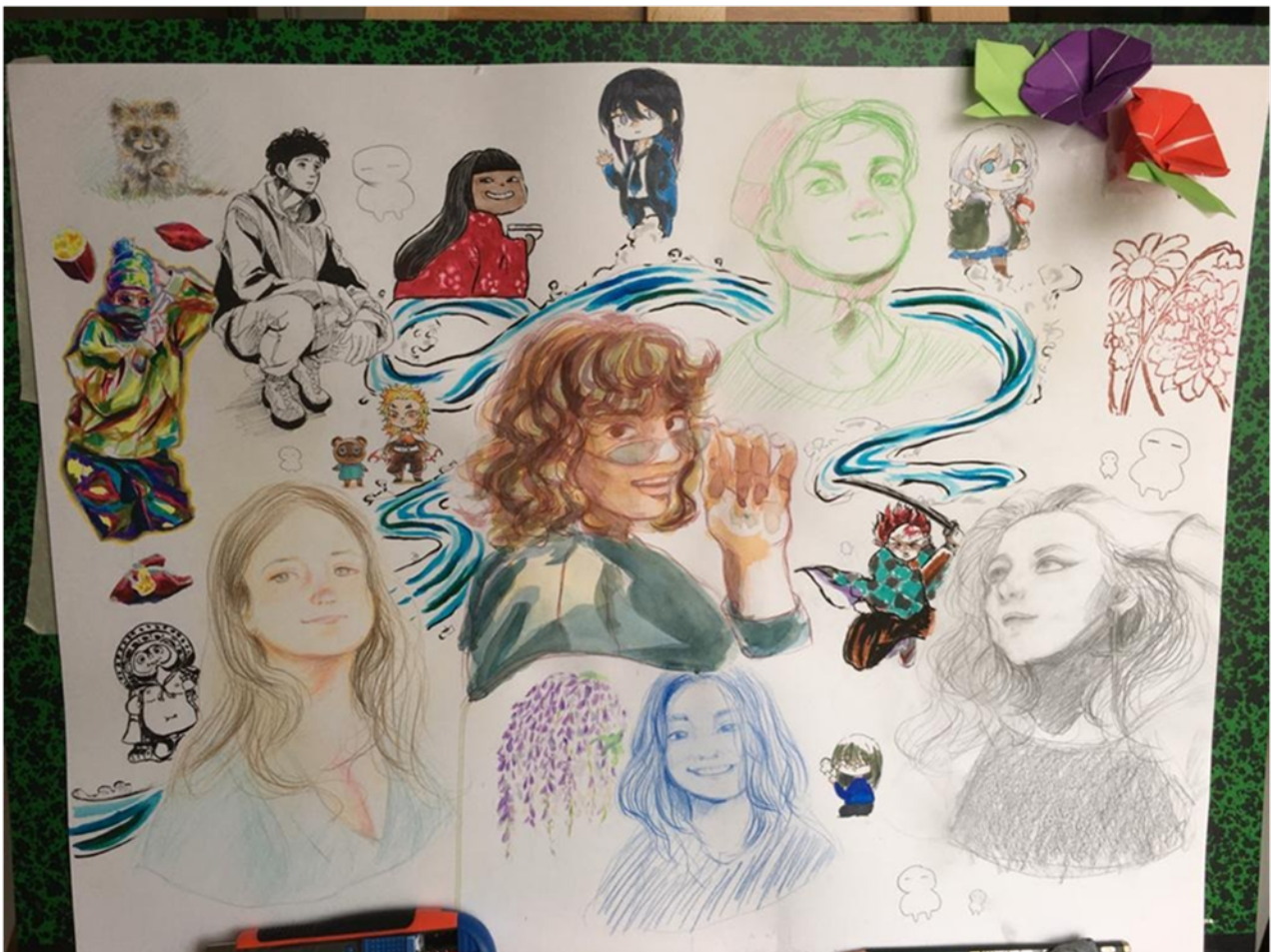


« L'Art, les Arts sont un héritage »

L'auteur de ce dessin, qui tient accessoirement le compte YouTube « Azumi le Grizzly » et le compte Instagram @ayuyuuki_tk, nous partage son projet d'art du mois d'avril composé à partir de dessins aux crayons de papier/couleur, d'aquarelle et de gravure, entre autres techniques diverses et surprenantes.

Le professeur d'arts plastiques leur a demandé des précisions sur la construction de leur projet (toutes les citations proviennent de son rapport) et voici sa réponse : « Tout au long de ce projet, j'ai effectué des actions artistiques que j'apprécie. Je me suis plusieurs fois posée la question sur l'Art, les Arts. Pour moi, c'est avant tout un moyen de se divertir, de s'épanouir et de s'exprimer que ça soit par écrit, par la peinture, par la musique ou encore l'oral. Cependant, en fonction des époques, le but de la pratique artistique est différent. Elle est en priorité à finalité esthétique, mais peut aussi dénoncer, célébrer, ou encore retracer l'histoire. L'Art, les Arts sont un héritage. J'ai donc pensé qu'il s'agissait d'une bonne idée de retracer les souvenirs que j'ai eus récemment par des moyens artistiques, sachant que mon projet est un journal de mon quotidien pendant 21 jours. Mes souvenirs peuvent être les personnes que j'ai eu envie de voir, que j'ai toujours envie de voir d'ailleurs, mais aussi des choses que j'ai pu voir, goûter ou encore écouter. Ce projet a été une sorte de source d'optimisme en ces temps de confinement, qui nous restreint de certains plaisirs que l'on avait au quotidien. Il n'a néanmoins pas que des points négatifs ! Il m'a permis de faire une sorte de rétrospective de moi-même, m'a permis de me questionner et de me concentrer sur des détails du quotidien auxquels je ne faisais pas forcément attention. Le fait d'écrire un journal et en parallèle parler pendant un certain temps n'est pas ce que j'ai l'habitude de faire. Cela m'a permis de découvrir d'autres arts : l'écriture et l'éloquence. Pour ce qui est de l'éloquence, j'ai encore beaucoup de progrès à faire... ».

En s'inspirant d'un « journal sur Twitter [où] chaque jour [se trouvait] l'action artistique effectuée avec quelques commentaires ainsi qu'une vidéo sur YouTube [où elle a] effectué [ses] actions artistiques chaque jour », elle « commente chaque action par l'oral » qui, selon elle, sont « deux supports qui se complètent ». Les nombreuses références de son travail, qui se révèlent être « source d'inspiration pour pouvoir produire [ses] actions artistiques », sont « le confinement, [ses] amis, [ses] passions, Kimetsu no yaiba de Gotouge Koyoharu, l'histoire de Princesse Kaguya du studio Ghibli, le Japon », inscrivant alors une réelle dimension personnelle dans sa création.



Dessin par Ayumi Tran—Kosaka, propos recueillis par Palmyre Lartigaut

La Plume recrute !

Vous souhaitez partager votre passion, votre intérêt, vos idées ? Vous avez une envie de développer vos sens littéraires ? N'hésitez alors plus !

La Plume d'Albert est un journal ouvert à tous, qui saura vous accueillir, vous donner une place, et partager votre enthousiasme. Vous ne souhaitez pas vous engager par soucis de temps, de charge de travail, ou tout simplement d'inspiration ?

L'entrée à *La Plume* n'est en aucun cas un engagement à plein temps !

Vous êtes tous, autant que vous êtes, invités à écrire ce qui vous inspire, même s'il ne s'agit que d'une unique participation.

Alors, n'attendez plus, écrivez nous dès maintenant, ou parlez à Mme Lebon, qui partagera votre volonté à l'équipe !

Nous écrire

✉ plume.albert2017@gmail.com

📷 [@plume_d.albert](https://www.instagram.com/plume_d.albert)

L'équipe

Rédactrices en chef : Palmyre L. et Maëlle GdB.

Rubrique Lycée : Erin L., Emilie F., Maëlle GdB.

Rubrique Orientation : Tom B.

Rubrique Société : Chloé T., Palmyre L., Victoire B., Juliette V., Gabin AS.

Rubrique Politique : Fiona K.

Rubrique Culture : Erin L., Emilie F., Matthieu G., Gabin AS.

Rubrique Sciences : Tom B., Adrien D.

Rubrique Littérature : Chloé T.

Dossier confinement : Juliette V., Marie BG., Maëlle GdB., Chloé T., Palmyre L., Victoire B., Tom B., Gabin AS.

Jeux et horoscope : Maëlle GdB.

Maquettiste : Juliette V.

Illustratrice : Ayumi TK.

